

# LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N°43

PARUTION TRIMESTRIELLE

DECEMBRE 1998 - NUMERO ISSN: 0763-1480



**SOSPEL : LES ELECTIONS DE 1848-1849**

**LES GRAVURES DES «ALPINI» A FONTANALBA**

**FONTAN : LES ENCLOS DE LA CIME DE CAUSEGA**

**TENDE : UNE PRESENCE PROTESTANTE AU XIX<sup>ÈME</sup>**

**RANDONNÉES : LE TOUR DU ROCHER DE MAÏMA  
ITINÉRAIRES EN VALLEE DES MERVEILLES**

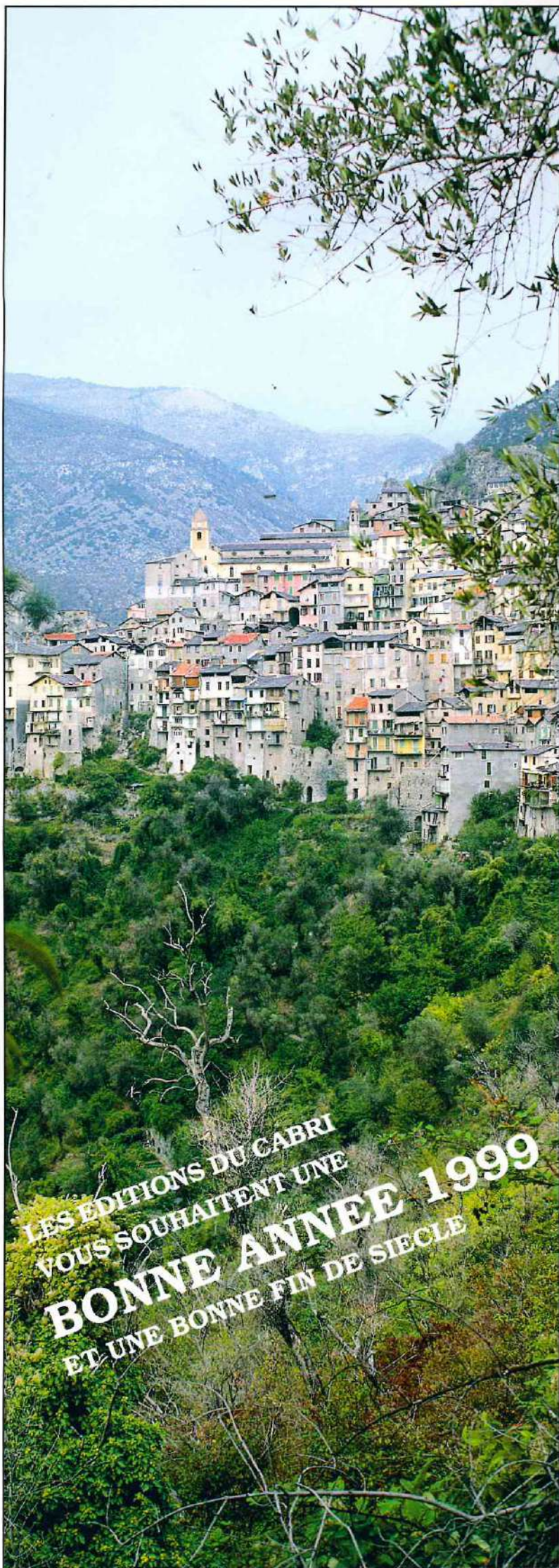
**BREIL : LES HABITANTS DES 12 QUARTIERS EN 1742 (1)**

LE HAUT-PAYS  
Numéro 43  
DECEMBRE 1998  
Prix : 28,00 Francs  
Distribution par l'éditeur

**LA BRIGUE : L'ÉCOLE PRIMAIRE**

**L'AUTHION : IMAGES D'UN MASSIF**





**PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DE  
LA REVUE «LE HAUT-PAYS»:**

**NICE:** Librairie Niçoise, Librairie Rontani (5, rue A. Mari), Librairie La Source (5, rue Bonaparte), Librairie TNL (Centre commercial Nice TNL).

**MENTON:** Palais de la Presse (rue St. Michel), Maison de la Presse (av. de Verdun), Librairie de la Presse (place St. Roch), Librairie Le Sagittaire, Société d'Art et d'Histoire du Mentonnais.

**MONACO:** Librairie Le stylo (bld Princesse Charlotte), Librairie des Editions Pastorelly (av. St. Laurent).

**DRAP:** Librairie-Presses Roy.

**ST MARTIN VESUBIE:** Librairie-Presses Tordo.

**ROQUEBILLIERE:** Passeron-Presses.

Chez les dépositaires de presse des villages suivants: Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil et Sospel.

A la station-service Total de Breil-sur-Roya.

A l'Ecomusée de Breil-sur-Roya (en saison).

Au centre de vacances Neige et Merveilles à La Minière (St. Dalmas-de-Tende).

**SOMMAIRE DE CE NUMERO**

LES GRAVURES DES «ALPINI» A FONTANALBA ..... 3  
 LES ENCLOS DE LA CIME DE CAUSEGA (FONTAN) ..... 7  
 UNE PRESENCE PROTESTANTE A TENDE AU XIXÈME ..... 11  
 ITINERAIRES EN VALLEE DES MERVEILLES ..... 14  
 BIBLIOGRAPHIE ..... 15  
 LES ELECTIONS DE 1848-1849 A SOSPEL ..... 21  
 RANDONNEE : LE TOUR DU ROCHER DE MAÏMA ..... 22  
 LA VIE DES ECOLES DU HAUT-PAYS : LA BRIGUE ..... 23  
 LES HABITANTS DES 12 QUARTIERS DE BREIL EN 1742 .... 25  
 ROYA-BEVERA MAGAZINE ..... 28  
 LA «PETITE HISTOIRE» DU HAUT-PAYS ..... 30  
 IMAGES D'UN MASSIF : L'AUTHION ..... 32

*Les personnes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro :*

*Mmes. Béatrice CARDINALE, Eugénie TRUCHI et Antoinette VALLAURI ;*

*MM. Antonio ALLARIA-OLIVIERI, José BANAUDO, Charles BOTTON, Michel BRAUN, Michel BRICOLA, Alain CERUTTI, Jacques DROUIN, Henri GEIST, Jean-Pierre GARACIO, Andrea LEVICO, Pierre MAILLET, Armand OLIVIERO, Henri PELLEGRINI, Jules SASSI et François VIBOREL ;*

*l'Association Renard, le Cercle historique et archéologique des Alpes-Maritimes, la Chambre des métiers des Alpes-Maritimes, les instituteurs et les élèves de l'Ecole primaire de La Brigue.*

**En couverture :**

- Le tunnel du col de Tende plus que centenaire, unique débouché routier du département des Alpes-Maritimes vers l'Italie du nord, sera-t-il un jour reconstruit ?

- Dans la haute vallée de la Roya les «Alpini» ont laissé de nombreux témoignages de leur passage. Ici une fontaine décorée dans le vallon de la Pia. Photos José Banaudo.

**Dépôt légal : décembre 1998**

**Directeur de la publication: Michel BRAUN**

Revue Le Haut-Pays, Quartier Giandola,  
06540 Breil-sur-Roya

Téléphone : 04.93.04.46.91 / Télécopie : 04.93.04.92.23

**Numéro CPPAP: 66439**

Imprimerie TTG, Zone Industrielle du Haut-Careï, 06500 Menton

# LES GRAVURES DES «ALPINI» SUR LE SITE DE FONTANALBA

Henri PELLEGRINI

Travaillant depuis plusieurs années sur les gravures rupestres protohistoriques du site du mont Bégo, sur la commune de Tende (Alpes-Maritimes), nous nous sommes intéressés, au cours de la saison 1997, aux gravures laissées sur les roches par les militaires italiens.

C'est en effet lors du séjour effectué au cours de la classe du Patrimoine 1995, pendant lequel nous nous étions efforcés de retrouver le vieux chemin d'accès menant au site de Fontanalba, que notre accompagnateur de haute montagne, Monsieur P. Liotard, nous avait montré une pierre gravée bordant l'ancien sentier. Nous n'avions pas, à l'époque, effectué le relevé de cette gravure, nous promettant d'y revenir par la suite. Cette année, profitant de l'équipe de prospection au complet, nous avons inspecté minutieusement les alentours du vieux chemin. Cet examen attentif des environs immédiats du sentier nous a permis de retrouver la gravure vue précédemment, ainsi que deux autres figures, de même style, à proximité. Cette recherche approfondie sur le terrain nous a permis aussi de repérer des gravures de cordiformes pratiquement à l'entrée du Parc National du Mercantour (zone XVI). Ces dernières figures, que nous supposons connues, se trouvent être les plus basses du site de Fontanalba.

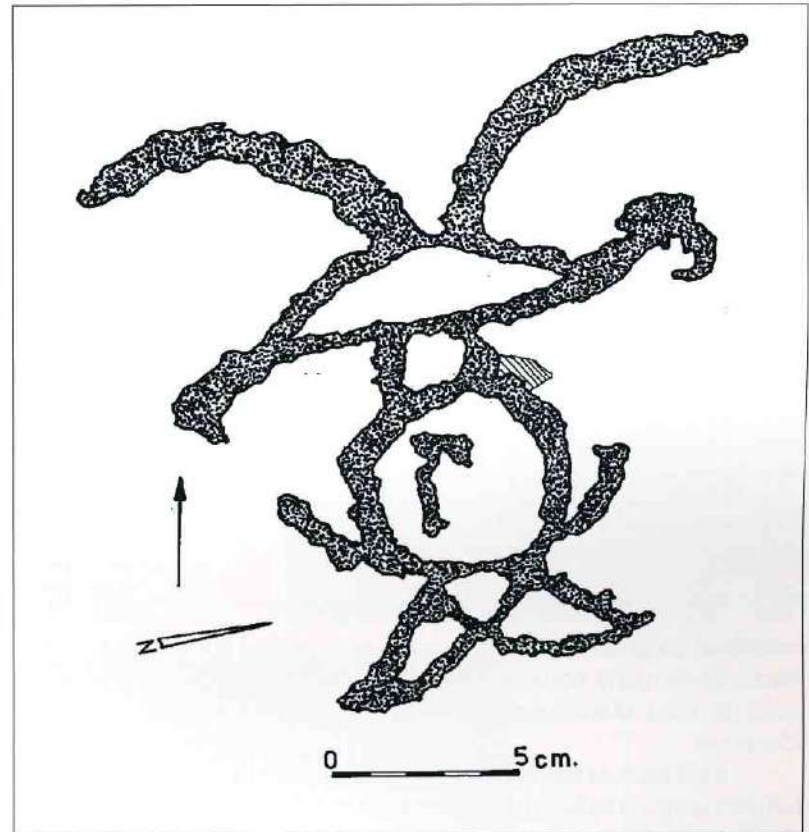
## LA GRAVURE IDENTIFIÉE EN 1995

Comme indiqué ci-dessus, elle se trouve sur un ancien chemin qui mène sur le site. A droite du sentier, à environ une cinquantaine de mètres au dessus d'un petit replat qui comporte un ancien bâtiment ruiné.

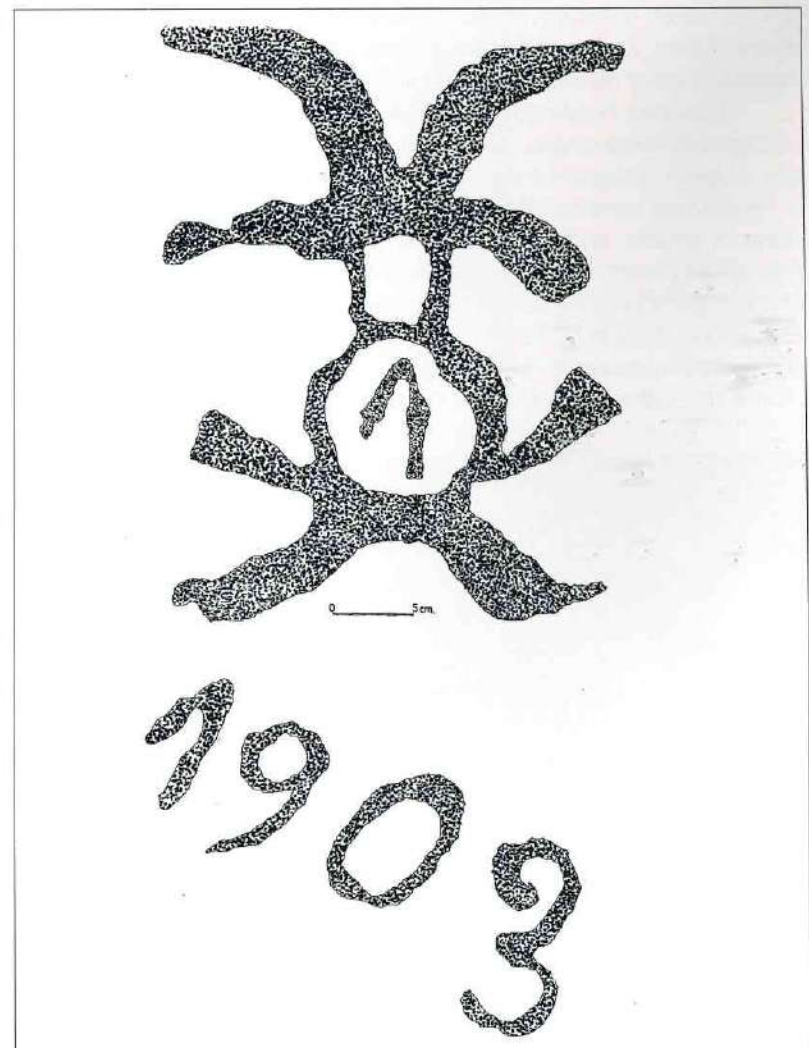
Cette figure inscrite dans un carré de 18 centimètres de côté (photo ci-dessous et figure 1 - relevé 08/97), ressemble au premier abord aux figures piquetées protohistoriques. Elle a été piquetée sur une petite dalle de schiste vert pratiquement verticale, toutefois un examen attentif montre qu'elle a été exécutée récemment. Elle représente un oiseau rapace, avec la tête dirigée vers la droite pour l'observateur, ailes déployées et portant un cercle dans lequel figure un chiffre, gravé semble-t-il à l'envers, agrémenté de deux appendices courbés vers le haut. Il nous a été facile de reconnaître dans cette gravure une représentation de l'insigne des chasseurs alpins italiens, que l'on nomme dans la région «gli Alpini».

## LES DEUX AUTRES GRAVURES

Quelques mètres plus haut, cette fois-ci à gauche du chemin, un éclairage rasant nous a fait découvrir deux autres gravures représentant le même dessin mais d'une facture beaucoup plus fruste et d'une taille supérieure (figure 2 - relevé 09/97 a). Exécutées sur une roche gréseuse et recouvertes de lichens, elles sont pratiquement



Figures 1 et 2 : relevés 08/97 et 09/97 a - Henri PELLEGRINI





Ci-dessus, un groupe de Tendasques enrôlés dans les «Alpini» dans les années 1910. A droite, le célèbre chapeau à plume de corbeau représenté sur une gravure dans une casemate du Plan-Tendasque. On notera l'inscription : «1° Alpini - 4 Comp. Richiamati 1912. Più in alto sali, più bello sei» (1er régiment alpin, 4ème compagnie. Rappelés 1912. Plus tu montes haut, plus tu es beau»).

Collection Jules SASSI & photo Alain CERUTTI



On ne distingue pas sur le bonnet l'étoile, mais la représentation de l'aigle est tout à fait visible.

On notera que l'aigle et l'étoile apparaissent également sur certains insignes des chasseurs alpins français, tel celui des S.E.S (sections d'éclaireurs skieurs) du 85ème B.A.F (bataillon alpin de forteresse) dont l'emblème est illustré dans le livre de Ch. Botton «Histoire de Breil et des Breillois», ou bien sur les stèles gravées visibles aux granges de la Brasque et signalées par M. Truttmann dans un article paru dans la revue niçoise «Lou Sourgentin» (voir bibliographie).

invisibles en lumière normale. La figure disposée sur la partie la plus haute de la roche comporte une date, 1903, qui semble en accord avec la date d'exécution : même facture, couverture de lichen identique.

Il est hors de doute que ces gravures représentent l'insigne des bataillons alpins italiens qui étaient cantonnés dans cette région avant qu'elle ne soit rattachée à la France. L'histoire de ces bataillons et de cette occupation n'a pas encore fait l'objet d'une étude. Toutefois, Edmond Blanc (Blanc 1878) raconte comment, lors d'une prospection à Fontanalbe, «(malgré) le mauvais vouloir du capitaine des chasseurs alpins italien, j'accomplis mon excursion, malgré qu'il envoya à ma poursuite deux de ses hommes, avec mission de m'arrêter»...

Fernand Noetinger (Cessole et Noetinger 1982), dans ses relations de randonnées de l'année 1903, nous en dit un peu plus sur ces «Alpini». Il signale notamment qu'une compagnie tenait garnison à Tende. Les soldats, décrits comme des hommes solides, recrutés dans la région, qu'ils connaissent donc bien, sont soumis à une discipline très dure. Il nous donne aussi la composition d'une compagnie et nous décrit la tenue des soldats : «(elle) m'est semblable à celle de l'infanterie, sauf la coiffure, sorte de chapeau tyrolien muni, devant, d'une étoile portant le numéro de la compagnie et, à gauche, d'une plume de corbeau» (voir les photographies ci-dessus).

#### AUTRES GRAVURES DANS LA REGION DE TENDE

D'autres emblèmes que ceux relevés cette année existent, tant sur le site des Merveilles (photo et relevé ci-dessous), que celui de Fontanalba : la longue occupation de cette partie de la région ayant changé au cours de l'histoire récente plusieurs fois de main, les militaires, aussi bien français que transalpins, ont laissé des traces de leur occupation.

Les soldats du génie italien, en particulier, ont gravé plusieurs inscriptions à l'entrée de Tende. L'insigne du génie représente deux haches hallebardes et deux masses à long manche en sautoir, surmontées d'une grenade enflammée, flamme dirigée vers la droite pour l'observateur. Sur la grenade figure le numéro du corps.

Deux emblèmes gravés dans la région des Merveilles. Ci-dessous, 1ère compagnie avec la mention «1924, Buin Maurisio, pastore, nato a di Tenda». A gauche, 2ème compagnie avec la mention «1922, Serratore Giuseppe».

Relevé & photo Henri PELLEGRINI



L'emblème du 2ème régiment du génie, 51ème compagnie, est accompagné des inscriptions «R.E., Bordiconi Armando, 1909, Apuania» (photo ci-dessous).

Le long de la route qui, depuis l'ancienne caserne Plava (aujourd'hui centre de convalescence de Tende), remonte la vallée de la Pia, deux gravures d'un caractère plus officiel représentent l'emblème du 1er régiment du génie. Sur la petite fontaine qui se trouve au-delà du centre de convalescence, l'insigne est gravé dans la pierre verte et surmonté d'une date : 1939. De part et d'autre, on remarque les traces d'un martelage qui a sans doute été effectué après la libération pour effacer la marque de deux faisceaux de licteur. Ce symbole de la Rome antique avait en effet été repris comme emblème du parti fasciste, dont le nom même en dérivait («fascio» = faisceau).

Quelques centaines de mètres plus loin, la même marque du 1er régiment du génie est reproduite sur un écusson finement gravé dans un bloc de marbre blanc inséré dans la maçonnerie d'un mur de soutènement, à la bifurcation de la piste qui bifurque sur la gauche et s'élève vers les campagnes de Morga et Cagnurina.



Emblème du 1er régiment du génie sur la fontaine de la vallée de la Pia, non loin du centre de convalescence de Tende.  
Photo José BANAUDO



A gauche : gravure en souvenir du 2ème régiment du génie, 51ème compagnie. Les lettres R.E. signifient vraisemblablement «Regio esercito» (armée royale).  
Photo Henri PELLEGRINI



Ci-contre, emblème du 1er régiment du génie, gravé sur marbre au départ de la piste de Morga, à Tende.  
Photo José BANAUDO

Cette figure, complétée d'une étoile, était entourée d'inscriptions, elles aussi martelées aujourd'hui : peut-être l'intitulé complet du régiment et, sur un bandeau au dessus de l'emblème, sa devise ?

A Tende même, sur la rive gauche du «Riu» qui partage en deux le vieux village, un motif en ciment sur la façade d'un bâtiment représente la grenade enflammée surmontant deux canons entrecroisés. Au dessous, un cartouche rectangulaire porte la mention gravée : «Cucina 35° gruppo Art. G.F.» (cuisine du 35ème groupe d'artillerie garde-frontière).

## POSTES D'OBSERVATION ET CASERNEMENTS DU PLAN TENDASQUE

Signalés par monsieur Alain Cerutti, ces postes d'observation contrôlaient les deux versants de la vallée. Les militaires qui ont occupé les lieux ont orné quelques pans de murs avec les représentations des emblèmes de leur régiment. Ces fresques réalisées en ciment ont été, alors qu'il était encore frais, gravées au chiffre du régiment et de la compagnie, avec le dessin de l'aigle. On peut même encore y lire quelques patronymes.

Il est à signaler que les emblèmes, insignes ou médailles, ne sont du reste pas rares dans notre département. Il faut admirer ceux exécutés par les chasseurs alpins français, les «Diabes Bleus», notamment en dessous du col de Crous sur le sentier qui relie Péone à Roya sur Tinée. Ceux sculptés en ronde bosse au camp du Tournaiet, près des granges de la Brasque, valent le détour.

\*\*\*

Je tiens à remercier ici, toute l'équipe de prospection qui n'a pas ménagé sa peine pour retrouver et signaler les gravures qui nous ont intéressées lors de cette campagne : MM. M. Butti, R. Brissi, R. Dufrenne, C. Méarelli et H. Ruffinati.



Ci-contre, emblème du 35ème groupe d'artillerie garde-frontière dans le vallon du Riu à Tende.  
Photo José BANAUDO



## CONCLUSION

Les gravures modernes dues aux chasseurs alpins italiens ne semblent pas jusqu'à présent avoir attiré outre mesure l'attention des chercheurs. Dans son ouvrage «Le grandiose et le sacré», H. de Lumley leur consacre néanmoins une page (page 402, figure 257). Par ailleurs, l'occupation de ces régions par les «Alpini» est encore largement méconnue. Nos amis transalpins ne manquent pas de rendre hommage à ces hommes, puisqu'ils ont donné le nom de ces unités à un sentier.

**Nous nous proposons, dans un travail ultérieur, de restituer l'histoire de ces régiments cantonnés dans la région tendasque et brigasque. Dans cette perspective, nous faisons appel à toute personne susceptible de nous apporter des renseignements au sujet des «Alpini» d'entrer en contact avec la rédaction de la revue. Merci d'avance !**

## BIBLIOGRAPHIE

- BLANC (E.), «Etude sur les sculptures préhistoriques du Val d'Enfer, près des lacs des Merveilles. Mémoires de la société des sciences naturelles et historiques des lettres et des beaux arts de Cannes», tome VII : 1877 - 1878. Cannes, imprimerie et lithographie H. Vidal (pages 72-87).
- BOTTON (C.), «Histoire de Breil et des Breillois», Les Editions du Cabri, 1996.
- CESSOLE (V. de) et NOETINGER (F.), «La Suisse niçoise», Sirius international édition, réédition 1982.
- LUMLEY (H. de) avec la collaboration de BEGIN-DUCORNET (J.), ECHASSOUX (A.), GIUSTO-MAGNARDI (N.), G. LAVIGNE, LUMLEY (M.A. de), MACHU (P.), MANO (L.), MESLIN (L.), PARK (Y.H.), REY (M.), ROMAIN (O.), ROMAIN (S.), SAGUEZ (S.), SERRES (T.), VILLAIN-RINIERI (F.), «Le grandiose et le sacré», Edisud, 1995.
- PELLEGRINI (H.), «Bilan scientifique régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur», 1997 (pages 53-54).
- TRUTTMANN (M.), «Insignes de pierre», in «Lou Sourgentin» n°103, octobre 1992 (pages 20-21).

Ci-dessus, insignes du 1<sup>er</sup> régiment alpin, 4<sup>ème</sup> compagnie, dans une casemate du Plan Tendasque. Ci-dessous, l'aigle est également présent sur cette stèle gravée par les chasseurs alpins français aux granges de la Brasque, entre Vésubie et Tinée.  
Photos Alain CERUTTI & Henri PELLEGRINI



A Tende, de nombreux témoignages du passé militaire de la région restent à découvrir : à gauche, inscription «Scuderja cavalli» signalant une écurie à chevaux et sa capacité ; ci-contre, un nom, «Lumes», gravé en caractères cyrilliques par un ancien militaire ayant combattu sur le front russe pendant la dernière guerre mondiale.  
Photos José BANAUDO

# LES ENCLOS DE LA CIME DE CAUSEGA (FONTAN)

Henri GEIST

Dans le cadre d'une prospection inventaire thématique concernant des structures en pierres sèches d'altitude (enclos), que nous avons commencée dans le secteur de Valdeblore (Alpes-Maritimes), notre intérêt s'est porté sur un remarquable ensemble situé sur la commune de Fontan, dans le Parc National du Mercantour.

Avant d'aborder le sujet sur ces enclos, il est bon de rappeler que l'élevage des ovins était important dans l'économie du département des Alpes-Maritimes. Cet élevage séculaire est caractérisé par une transhumance locale, avec des sites de stabulation qui, autour de 2000 mètres d'altitude, sont appelés «quartiers d'été» en juillet et août, et d'où le troupeau rayonne dans l'alpage.

A l'heure actuelle, on trouve, en haute montagne, des structures pastorales en pierres sèches, des enclos qui témoignent d'un certain passé et qui, comme nous le verrons plus loin, présentent des formes analogues à certaines figurés gravées, il y a plus de 4000 ans, dans la Vallée des Merveilles.

## SITUATION

Sur le contrefort méridional du mont Bégo, à environ 5 km de son sommet (2872 m), la cime de Causéga (1741 m) se trouve à la confluence de ravines qui donnent naissance au torrent de la Céva, qui se jette dans la Roya en amont de Fontan.

Le site est un ensemble géologiquement partagé entre des calcaires noirs du Trias moyen, des pélites rouges ou verdâtres du Trias inférieur et des grès micacés du Permien inférieur.

C'est au pied de la cime de Causéga, contournée sur son versant nord par un chemin remontant du hameau de Berghe Inférieur (863 m) pour desservir des granges et une grande bergerie moderne, que l'on découvre, étagées entre 1710 et 1760 m d'altitude (coordonnées x de 1012,050 à 1012,375 ; y de 3205,160 à 3205,525), des structures fermées et accolées en pierres sèches, dont les murs ont en moyenne 0,50 m de haut et ne dépassent pas le mètre.

## DESCRIPTION

Ces structures forment un groupe de 27 cases s'inscrivant dans un quadrilatère d'environ 400 m sur 200 m, couvrant 8 hectares. Ces enclos sont alignés en suivant des courbes de niveau que l'on peut diviser, en partant du bas de la pente où ils sont installés, en 5 bandes parallèles. La première contient 1 enclos, la seconde 8 (avec trois chevauchements sur la suivante), la troisième 7 (avec quatre chevauchements sur la suivante), la quatrième 7 (avec quatre chevauchements sur la suivante) et la cinquième 4.

Sur ces 27 cases, on en dénombre 15 entièrement bâties, et 12 en partie (figure 1) ; la plus grande mesure 75,6 m sur 40,6 m avec un périmètre de 212,8 m et une surface de 3 069 m<sup>2</sup> et la plus petite mesure 32,2 m sur 19,6 m avec un périmètre de 99,4 m et une surface de 631 m<sup>2</sup>. Certains enclos possèdent une ouverture très nette permettant une intercommunication. L'ensemble clos couvre environ quatre hectares, où deux cabanes sont incluses. Celles-ci, dont une double, sont en pierres sèches, sans toiture et bâties sur trois côtés ; leur dimension est de quelques mètres.

Immédiatement à l'extérieur de l'ensemble, on trouve deux autres cabanes, une bâtie encore sur trois côtés et l'autre quatre, avec une entrée et des murs de plus d'un mètre de hauteur qui dépassent les autres cabanes. L'épaisseur des murs, de plusieurs dizaines de centimètres, est obtenue par des rangées de pierres accolées.

## REFLEXION

La similitude entre cet ensemble de structures pastorales compartimentées et un type de gravures de la Vallée des Merveilles, désigné comme «réticulé complexe à cases irrégulières» mérite une réflexion. Ces structures de la Causéga ont déjà été évoquées

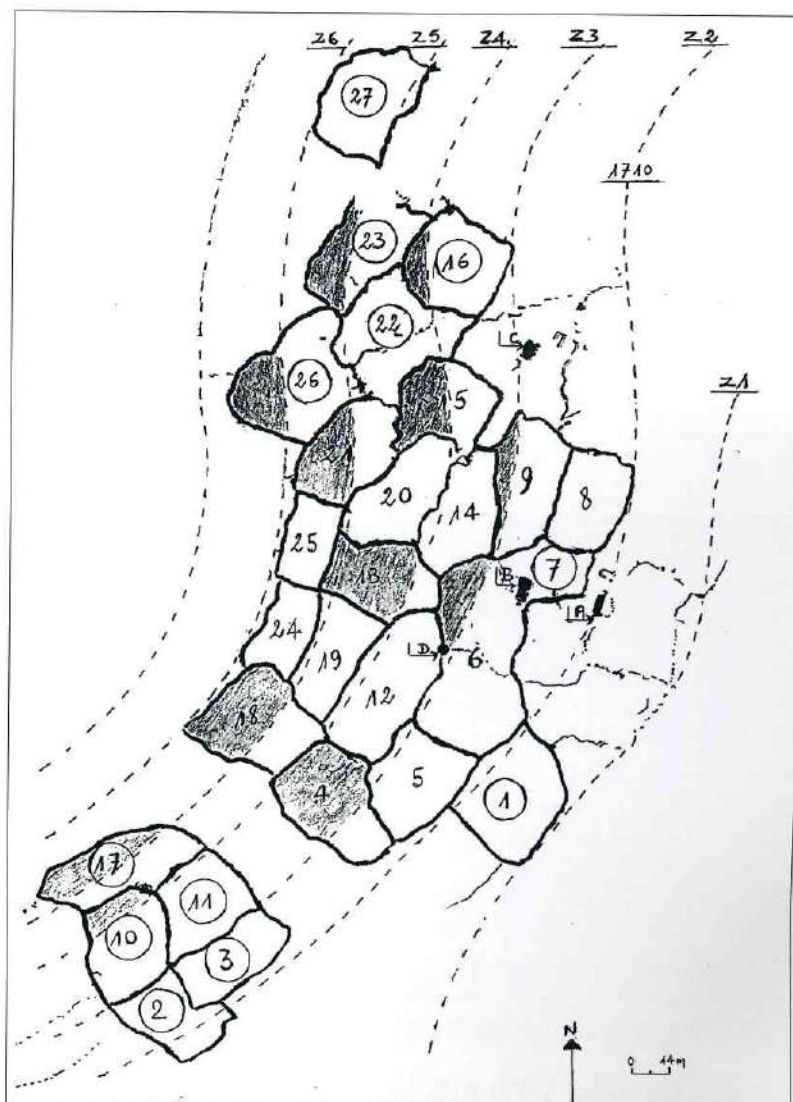


Figure 1 : les enclos de la cime de Causéga

La numérotation des cases part du bas vers le haut, dans l'ordre des courbes de niveau de 1710 à 1760 m. Le gris indique le chevauchement des structures d'une courbe de niveau à une autre. Les chiffres non cerclés indiquent des structures bâties nettement délimitées sur le terrain, soit 15 cases. Les chiffres cerclés indiquent des structures apparemment délimitées sur le terrain par des pierres ou des ruptures de pente, mais pas entièrement bâties, soit 12 cases.

D'après une vue aérienne IGN de 1983.

Les enclos de la cime de Causéga, entre 1710 et 1760 m d'altitude.

Photo aérienne IGN de 1983





*Ci-dessus, de la cime de Causéga toute proche, on découvre une partie de l'immense pâturage avec, au second plan, l'ensemble des structures de stabulation. Ci-dessous, on observe la succession de murets qui suivent les courbes de niveau et qui, selon les inégalités du terrain, se relient entre eux en formant des compartiments accolés de formes variées.*

*Photos Henri GEIST*



(Joseph Cabagno, 1970) parce qu'elles «rappellent le dessin de certains réticulés qui pourraient être rapprochés des enclos ou des parcs pour le bétail» (Henry de Lumley, 1977) mais, d'une manière générale, les figures géométriques «représentent vraisemblablement des champs cultivés» (Henry de Lumley, 1992).

Les structures de la Causéga correspondent à un pastoralisme montagnard organisé dans des alpages marqués par des lieux de stabulation, où un troupeau est regroupé dans un vaste enclos compartimenté.

### ARCHITECTURE GEOMETRIQUE

L'irrégularité de la forme de ce groupe d'enclos nous amène à analyser les raisons d'une telle configuration en proposant une hypothèse qui est le fruit de cette constatation : les murets suivent des courbes de niveau et, selon les inégalités du terrain, ils se relient entre eux en formant ainsi des compartiments accolés de formes variées. Ici, le sol n'a pas été aplani ni terrassé comme sur des pentes cultivées. L'aménagement des murs, à la fois de soutènement (pour stabiliser une pente sujette à l'érosion) et de clôture, était entrepris logiquement du bas vers le haut, au fur et à mesure de l'épierrement.

L'accès à ce lieu de pâturage et de stabulation devait s'effectuer, comme encore aujourd'hui, par une draille passant au bas de pente. Il semble en effet rationnel que l'épierrement ait été commencé par là et que des murets aient été rajoutés en montant progressivement pour augmenter l'aire de stabulation. L'ensemble actuel a pu être ainsi réalisé en une ou plusieurs fois dans le temps, selon les besoins.

L'observation de ce genre de filet à mailles irrégulières montre une certaine continuité linéaire suivant la direction générale des

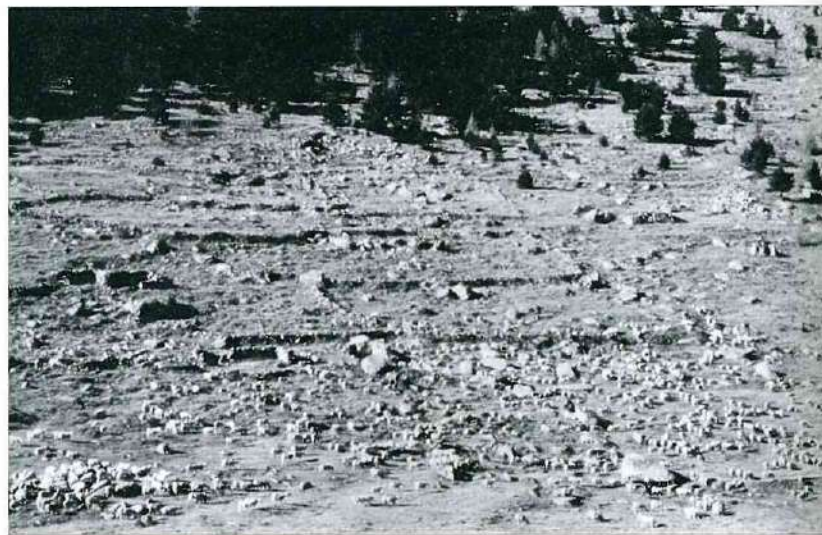
courbes de niveau modelées par de brusques ruptures de pente. Les murets perpendiculaires à ceux parallèles aux courbes de niveau forment un cloisonnement, pouvant être le résultat de la régularisation d'une rupture de niveau, d'une disponibilité de pierres (abondantes ou insuffisantes par endroits), qui donne des enclos de superficies variables au cours de l'extension du site.

En résumé, l'épierrement consolide une pente et dégage une surface pâturable, en permettant de créer des parcs, dont la hauteur d'environ un mètre est suffisante pour enfermer des ruminants.

### ANALOGIE

En comparant le dessin de l'ensemble des cases du groupe de structures de la Causéga avec celui de deux gravures géométriques de la Vallée des Merveilles dites «réticulés complexes irréguliers» (Henry de Lumley, 1977) (figure 2), on remarque une certaine ressemblance dans la forme générale des représentations où ressort une continuité dans la direction des grandes lignes et un nombre important de cases : 27 sur le terrain et 31 ou 19 sur les gravures prises comme exemple.

Ce type de gravures suggère une vue réaliste des contours essentiels d'un objet observé en perspective cavalière : très régulier en damier dans le cas d'un champ cultivé en plaine ou très irrégulier dans le cas d'un enclos d'altitude adapté à une topographie de montagne.



Sur la vue ci-dessus, on aperçoit un troupeau venu d'une bergerie voisine. Cette scène illustre ce qui a dû se passer lors de la première installation sur ce site de stabulation : un troupeau arrive dans ces pâturages ; les bergers commencent un épierrement au bas d'une pente, la première déneigée ; l'épierrement permet de consolider la pente, de dégager le pâturage et de créer des enclos, dont le nombre sera augmenté en montant progressivement pour étendre l'aire de stabulation. L'ensemble actuel a pu être réalisé en une ou plusieurs fois dans le temps, selon les besoins, et l'on observe que les cabanes se trouvent au bas de la pente.

Ci-dessous, cette vue rapprochée permet de se représenter cette démarche. On remarque les ouvertures pratiquées dans le mur pour le passage des animaux.

*Photos Henri GEIST*



Ces gravures peuvent comporter seulement quelques cases, comme on en retrouve sur le terrain avec les enclos des lacs des Millefonds, ou plusieurs dizaines comme ici à la Causéga (Henri Geist, 1994).

## ENCLOS ET MERVEILLES

Dans ces zones d'élevage saisonnier de haute montagne (aux alentours de 2000 m et plus), on trouve des structures pastorales dénommées «gias» et «vastèra», jas et vastière. Le jas est un gîte, une litière, une bergerie. Ce mot qui vient du latin «jacere», être étendu, est employé sur une grande aire géographique qui, au nord, part du Piémont au pied du mont Viso, passe par le Dauphiné pour descendre en Provence, dans les Bouches-du-Rhône, le Gard, l'Hérault. Dans la haute montagne, où on le trouve à une altitude moyenne de 2000 m, c'est souvent une simple cabane attenante à un enclos en pierres sèches, où l'on enferme un troupeau. Dans la Provence des Préalpes et dans le Languedoc, c'est une bergerie importante.

Une vastière est un parc à ovins ou bovins, un lieu de stabulation et de pacage où le bétail est regroupé. Ce terme local est usité exclusivement dans un secteur de haute montagne s'étalant d'est en ouest sur le versant français longeant la frontière italienne de la région du col de Tende, de la Valmasque, de Fontanalba, de la haute Gordolasque, aux alentours du mont Bégo et, enfin, dans le haut du vallon de Fenestre. C'est à 1,750 km de la Madone de Fenestre que l'on trouve la mention la plus occidentale avec la «Vastière des Fontans», vaste enclos d'environ 1 000 m<sup>2</sup>. Un peu plus à l'ouest, dans le Valdeblorre, le terme existe aussi mais aucun enclos des hauts vallons n'est désigné ainsi.

L'origine de ce mot, dont la racine indo-européenne serait la lettre U, pour une idée de vide (Grandsaignes d'Hauterive, 1994), vient du latin «vastus», vide, désert, ravagé, inculte, vaste, dont la forme en vieux français est «gast» signifiant jachère, terre inculte, mauvais champs consacrés au pâturage. Une vastière est, par définition, plus importante qu'un jas ; nous l'avons constaté sur différents sites et celle-ci ne concerne que le nord-est du département des Alpes-Maritimes, alors que le jas s'étend des Alpes au Rhône. En haute montagne, où se trouvent associées sur les cartes ces structures mémorielles que sont les vastières et les jas, ce sont ces derniers qui sont les plus nombreux.



A seulement 5 km des enclos de la cime de Causéga, il y a plus de 4000 ans, des pasteurs ont gravé sur des schistes, dans la vallée des Merveilles, des figures géométriques dites «réticulées à cases irrégulières», avec un contour arrondi qui englobe (sur la photo du haut) une dizaine de compartiments de formes diverses. On ne peut manquer d'être frappé par la ressemblance du dessin avec la photo aérienne des enclos de la cime de Causéga et de faire un rapprochement et, pourquoi pas, une corrélation, avec dans les deux cas la marque de l'élevage.

Dans un contexte pastoral de haute montagne, et sans se perdre dans la métaphysique, peut-on retrouver dans certaines figures géométriques gravées dans la vallée des Merveilles (comme encore celle de la photo ci-dessus) l'image de plusieurs enclos dispersés dans les hauts alpages autour des Merveilles ? Ces constructions immémorielles, que des fouilles permettraient peut-être de dater, pourraient être alors le témoin du pictogramme de l'enclos ancestral qui a marqué l'élevage et donc la terre, invoquée pour qu'elle dispense l'abondance dans les herbages. Ce type de gravures nous donne encore à réfléchir sur leur signification qui est peut-être proche d'une réalité dont, pour nous, les enclos de la cime de Causéga sont un prétexte.

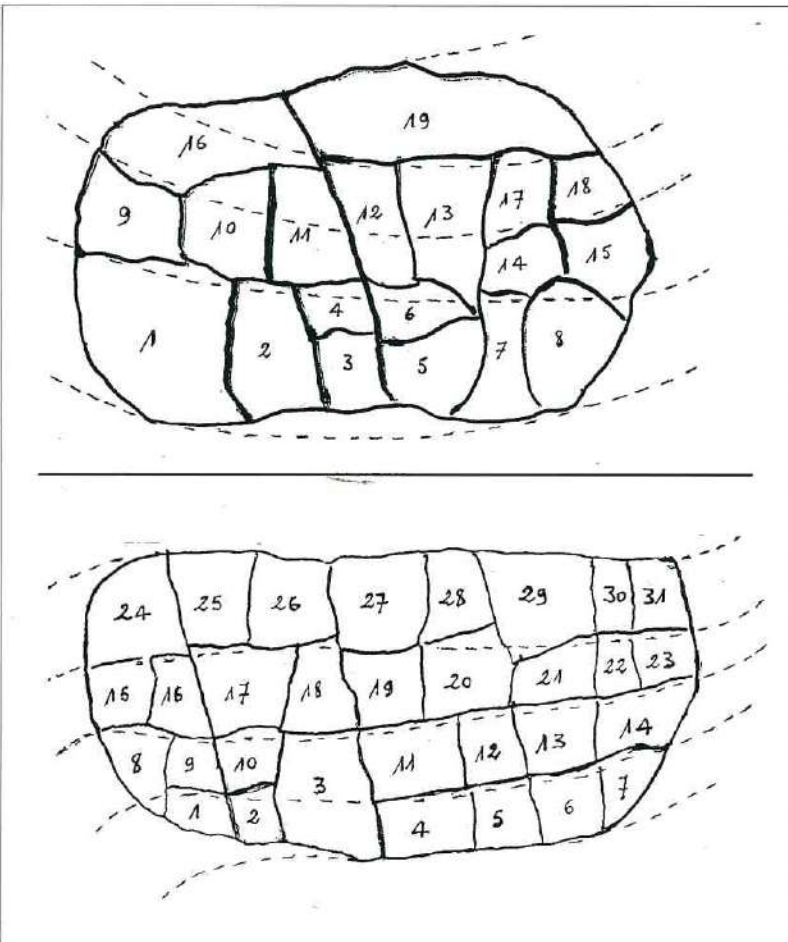
Photos Henri GEIST

Ci-contre, figure 2 : relevés de réticulés complexes irréguliers de la Vallée des Merveilles, où sont ajoutées de supposées courbes de niveau dans les grandes longueurs.

En haut, réticulé à 19 cases. En bas, réticulé à 31 cases.

Il faut bien considérer que, si l'on veut faire une comparaison entre enclos et gravures, celles-ci n'en sont pas un fac-similé mais une schématisation.

Dessins extraits des «Dossiers de l'Archéologie» n°23 - 1977 Henry DE LUMLEY



Sur les deux bassins versants, de part et d'autre de la frontière, dans le Parco Naturale d'Entracque-Valdieri en Italie, et dans le Parc National du Mercantour en France, sur des secteurs représentant environ 470 km<sup>2</sup>, on dénombre sur les cartes 62 structures pastorales dénommées «jas» et 16 «vastières», dont 15 sur le côté français. (figures 3 et 4).

Si l'on admet l'hypothèse que les gravures réticulées des Merveilles étaient, pour les hommes de l'âge du Bronze, la symbolique de la déesse-terre que l'on invoquait pour qu'elle dispense la fertilité, on comprendra, mieux la forme des réticulés.

- 1) La terre de culture, symbolisée par des quadrillages assez réguliers (agriculture) ;

- 2) La terre à pâture, symbolisée par des quadrillages irréguliers, espace où vit le troupeau, l'enclos (pastoralisme).

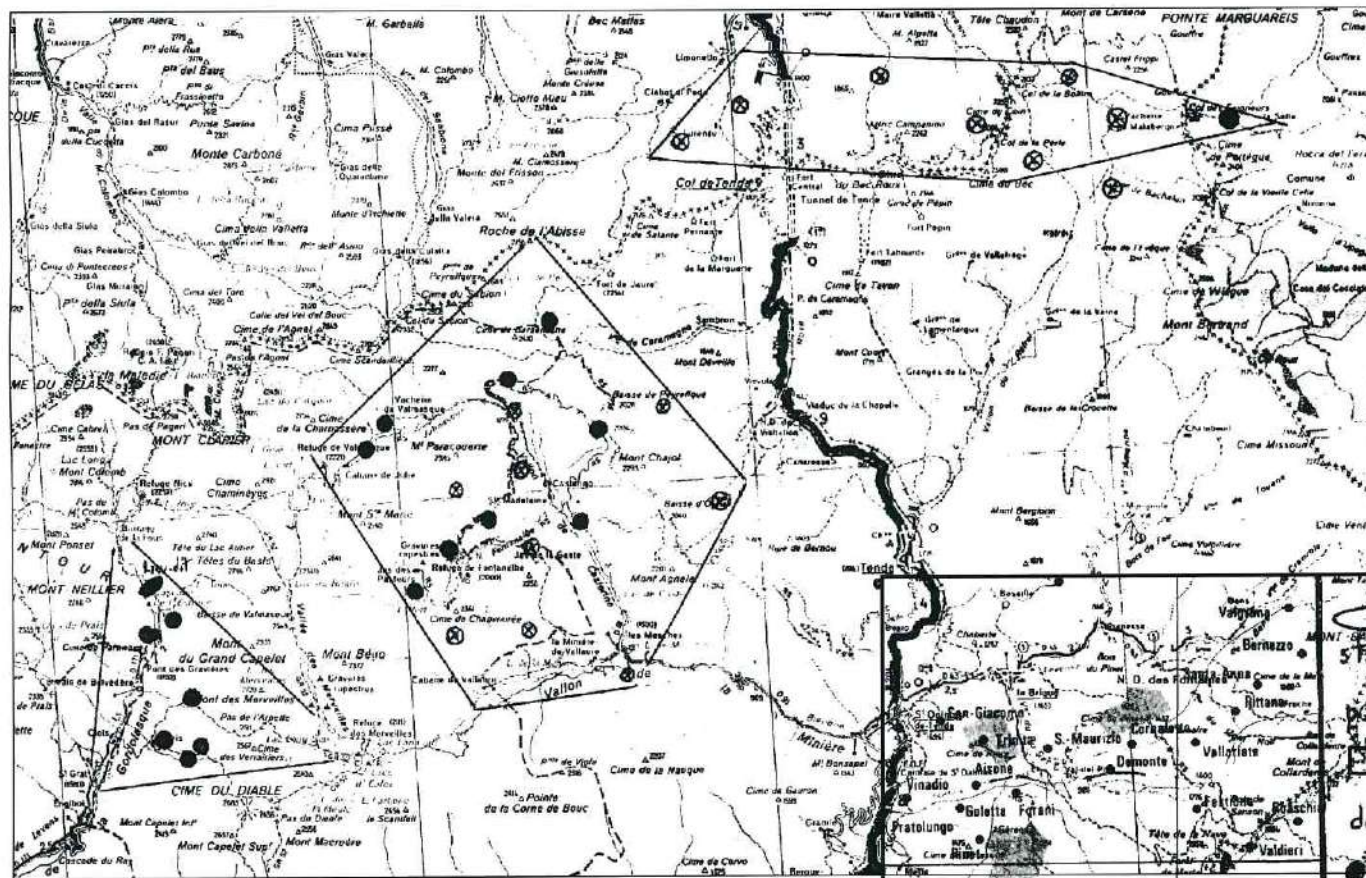
Ainsi se trouvent évoquées les deux richesses de l'homme vivant de la terre : le pâturage et le labourage, qui ont toujours été présents au cours des siècles.

**CONCLUSION**

A la suite de nombreuses observations de sites, nous pensons que les enclos de la Causéga correspond à une «vastièr». Celles-ci, très localisées, exclusivement dans ces hauts alpages, pourraient être, dans ces montagnes proches du mont Bégo, la survivance de la première manifestation pastorale. Une étude de la question est en cours et, en attendant, nous souhaitons que cette courte note entraîne d'autres réflexions sur le captivant sujet des Merveilles qui n'est pas encore clos.



Ci-contre, extrait de la carte IGN n°3841 Ouest (Breil-sur-Roya - Tende) au 1/25000ème. On distingue nettement les enclos et les courbes de niveau. La cote 1791 erronée correspond en fait à 1741 m.



Ci-dessus, répartition des «giassi» (jas) et «vastèr» (vastièr) en haute Roya et Gordolasque, d'après la carte Michelin n°195. Ci-contre, les secteurs de stabulation marqués par des enclos sur les deux versants des Alpes Maritimes.



Note : tous les documents cartographiques illustrant cet article ont été fournis par le Cercle d'Histoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes.

# UNE PRESENCE PROTESTANTE A TENDE

## FIN XIX<sup>ème</sup> / DEBUT XX<sup>ème</sup> SIECLE

d'après les archives retrouvées par Don Antonio ALLARIA-OLIVIERI - Archiviste de l'Evêché de Vintimille

Traduites de l'Italien par José BANAUDO

La présence des Protestants est attestée à Tende durant les XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, notamment lorsque le comte Claude Lascaris lui-même favorisa le développement de cette religion, jusqu'à sa mort en 1566. La tradition populaire rappelle que la grotte des Cauete (chouettes), dans le vallon du Riu, leur a servi de lieu de réunions à l'écart du village.

La réapparition de la religion réformée en Haute-Roya vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle est par contre un fait totalement méconnu. Elle connut pourtant une diffusion importante, au point d'émouvoir les curés successivement responsables de la paroisse de Tende, qui rendirent périodiquement compte des progrès du protestantisme auprès de l'évêché de Vintimille.

Cette population protestante se recrutait semble-t-il essentiellement parmi les centaines d'ouvriers qui travaillèrent à la construction du tunnel ferroviaire sous le col de Tende, entre Limone et Viévola. Il est probable -sans que nous en ayons retrouvé la preuve- qu'une part importante de cette main d'oeuvre itinérante provenait des «Valli Valdesi», les vallées vaudoises du Piémont.

Don Antonio Allaria-Olivieri, responsable des archives épiscopales de Vintimille, a retrouvé plusieurs documents significatifs sur cette période au cours de laquelle les deux religions chrétiennes se sont livrées une véritable «concurrence» auprès de la population, tant locale qu'immigrée.

\* \* \*

### Relation du 20 avril 1893, curé Don Borelli :

*«La population de Tende est approximativement de 700 âmes. Il existe un hameau temporairement occupé par les ouvriers employés au tunnel du col de Tende, dont le nombre varie de 500 à 1000. Ce hameau a pour nom Viévola.*

*Il y a dans la commune des écoles élémentaires primaires pour garçons et pour filles, dirigées par des maîtres qui ne sont pas de bons chrétiens. Les journaux les plus lus dans cette paroisse sont «Il Corriere della Sera» et «La Piemontese». Les gens ayant quelque culture littéraire sont peu nombreux.*

*La propagande protestante ne manque pas de diffuser des opuscules et des évangiles de Dieudonné. Je pense toutefois que le principal dommage vient des conférences que les protestants tiennent souvent et publiquement, dans une maison et une chapelle qui leur sont propres. Il y a environ une vingtaine de prosélytes, qui fréquentent ces réunions et ont adhéré au protestantisme, sans compter les curieux qui, je le crains, finiront par en être victimes»...*

### Lettre du 8 juin 1894, curé Don Luigi Bono :

*«Au sujet des protestants, si Votre Eminence s'informait bien, elle aurait connaissance de ce que j'ai déjà fait et continue*

*de faire contre eux, pour qu'il ne fassent pas de mal. Il y a plusieurs années, un protestant est venu ici et il y a passé l'hiver. Il allait dans les maisons en tentant de répandre des erreurs. J'allais trouver les gens chez qui je savais qu'il était allé, et les exhortais à ne pas le croire et à ne plus le recevoir. Il a été dégoûté et s'en est allé.*

*Cet hiver, il en est venu un autre, qui a cherché à répandre ses doctrines ; il cherchait même à attirer les enfants. Je me suis mis à le combattre de toutes mes forces, par la prédication. J'ai fait venir ensemble les garçons et les filles pour les confesser, bien les avertir et leur faire promettre de n'absolument plus fréquenter cette maison. Et ils l'ont fait ; aujourd'hui, plus aucun enfant n'y va, seulement quelque vaurien et personne d'autre.*

*Ici, il y a un maître d'école très mauvais, véritable athée, qui se disait payé par les protestants pour faire de la propagande. Le protestant est allé habiter sa maison. Je prie Votre Eminence, au lieu de s'en prendre à moi qui ne fais que mon devoir, de demander au maire qu'il ne permette pas qu'un instituteur communal s'associe avec les protestants et leur donne la main.*

*Près de l'église du Cìan (NDLR : l'église St.Michel), il y a un splendide immeuble neuf qui est aux protestants. Or, c'est celui que Vous cherchez à contenter qui leur a vendu le terrain. On savait que les protestants l'achetaient pour y construire un bâtiment et l'on disait même qu'ils allaient y faire une église protestante, et en fait il doit y avoir une chapelle à l'intérieur»...*

### Relation du 4 janvier 1896, curé Don Luigi Bono :

*«Parmi les mauvais journaux qui circulent à Tende, il y a «La Sentinella delle Alpi», «Il Secolo» et «La Gazzetta del Popolo».*

*Depuis un an (NDLR : en 1895), il a été ouvert une salle évangélique. Je prêche souvent contre les protestants pour avertir les paroissiens de ne pas les écouter. Il paraît que la salle est fréquentée par peu de gens ; ce sont tous des étrangers au village, ouvriers pauvres et misérables, surtout de Viévola, attirés par l'espoir d'obtenir quelques subsides des protestants.*

*De la paroisse de Tende, il y aurait une personne appartenant à une famille qui a toujours été sans religion. De là, on peut prévoir que cette secte des protestants ne prospérera pas. Une école évangélique s'est ouverte et le maître des grands est épaulé par deux personnes importantes du village qui se disent religieuses et n'ont pas une miette de foi ; ils se sont donnés à la secte maçonnique»...*

### Relation de 1901, curé Don Giuseppe Lombardi :

*«Les hérétiques dogmatisants sont les protestants qui ont une salle de réunions, école et église dans cette paroisse et qui, malheureusement, sont bien accueillis et favorisés par ces malheureuses gens.*

*Cette année, les garçons et des filles qui vont à l'école du maître protestant sont nombreux et tendent encore à s'accroître. Pour quelle raison ? Par pur esprit d'impiété, on ne peut pas dire autrement. Le jour de Noël, ils ont fait l'«arbre des cadeaux» avec un prêche ; beaucoup de gens, et même des hommes du village, sont allés les écouter et prendre part à cette réunion. Le maître communal De Giavanni est un de leurs partisans.*

*Pauvre village, pauvre paroisse !»...*

**Lettre du 26 décembre 1902, Don Giuseppe Lombardi :**

*«En 1902, j'ai expliqué «De Sacramentis». Malheureusement, je ne vois pas de conversions ni l'application du précepte pascal. Nous avons toujours le protestant qui cherche à détourner les âmes. Pour endiguer son action, nous avons institué l'école maternelle et l'étude pour les filles. (...) Il y a l'habituel maître évangélique, qui fait l'école mixte et un peu d'église. Pour faire le contrepied du protestant, outre de combattre ses erreurs à l'église, on a institué cette année l'école maternelle et l'étude pour les filles de plus de 12 ans»...*

**Lettre du 29 février 1904, Don Giuseppe Lombardi :**

*«Un certain (X) s'est mariée avec la veuve (Y), devant le ministre du culte protestant (Z) à Tende. Il a fait baptiser le bébé qui est né de leur union. Il espérait aide et subsides des protestants mais s'est illusionné. Il a maintenant abandonné le protestantisme et voudrait se remarier auprès de l'église catholique. Le pasteur protestant évangélique venu de Cuneo a baptisé quelques enfants»...*

L'importance de la communauté protestante sur la commune de Tende et son développement progressif sont attestées par ces relations puisqu'au fil des années, on y voit apparaître une salle de réunions, une école, une chapelle et même une fête d'arbre de Noël.

D'après une autre source -dont les archives épiscopales ne portent pas la trace formelle-, il semblerait qu'au moins une intervention des carabinieri et de la justice ait eu lieu, suite à des désordres survenus devant les églises et lors de bals à l'occasion de la fête de St. Joseph, jour férié en Italie. La cause de ces désordres semble plutôt due à un conflit entre la communauté autochtone de Tende et la main d'oeuvre «étrangère», les divergences religieuses ne venant que s'y ajouter.

Il est vraisemblable qu'après l'achèvement des travaux de la voie ferrée (mise en service en 1913 à Tende, 1915 à La Brigue et St. Dalmas), le départ de la main d'oeuvre piémontaise employée sur les chantiers provoqua l'extinction du protestantisme en Haute-Roya.

\* \* \*

**Il serait intéressant de retrouver la trace des locaux affectés à ce culte (salle de réunions, école) s'ils existent encore à Tende, à moins qu'ils n'aient été aménagés dans la cité ouvrière provisoire sur les lieux mêmes du chantier à Viévola. Toute information au sujet de cet épisode, peu connu et pourtant relativement proche, sera la bienvenue !**



Vievola di Tenda - Viadotto sul Roia ferrovia Cuneo-Rivisondina

*Durant la dernière décennie du XIXème siècle et la première du XXème, la construction du tunnel du col de Tende puis de la voie ferrée jusqu'à Tende, La Brigue et St. Dalmas, a amené en Haute Roya une main d'oeuvre abondante, en grande partie d'origine piémontaise. On voit ci-dessus la cité ouvrière qui s'était constituée près de la gare de Viévola, et ci-contre le viaduc de la Chapelle en voie d'achèvement vers 1911.*

Collection Armand OLIVIERO

# LE HAUT-PAYS

N° 42BIS : NOVEMBRE 1998 - ISSN : 0763-1480

N° CPPAP : 66439 - Dépôt légal : novembre 1998  
Directeur de la publication : Michel BRAUN  
Routage 206 - La Poste Breil-sur-Roya  
Imprimerie TTG - 06500 Menton

**LES EDITIONS DU CABRI**

Quartier Giandola, 06540 Breil-sur-Roya (France)

## PAGES SPECIALES SUR L'EDITION REGIONALE

*En guise d'éditorial...*

*Les fêtes de fin d'année sont par tradition la période privilégiée pour faire des cadeaux de qualité aux parents et amis... ou à soi-même !*

*Dans notre monde désormais planétaire où chacun perd ses racines, quoi de plus beau que d'offrir un livre sur le pays, celui de nos ancêtres ou plus simplement celui d'adoption, que l'on a choisi pour vivre au quotidien.*

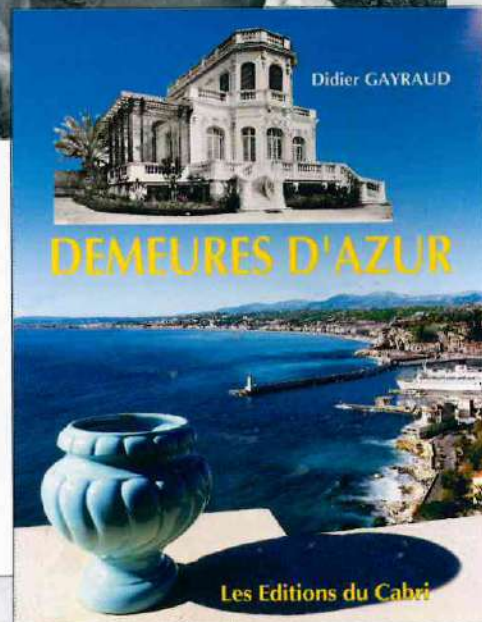
*Dans une région aussi riche que la nôtre, les domaines culturels susceptibles de donner naissance à un livre sont nombreux.*

*Notre « coup de cœur » d'aujourd'hui va à ces « Demeures d'Azur » qui revivent pour nous grâce au splendide livre de Didier Gayraud : des bâtisses, allant de la simple villa bourgeoise à l'impressionnant château de quarante pièces, construites à Nice par les riches hivernants de la fin du siècle dernier qui s'enthousiasment pour la Côte d'Azur. Les demeures classiques côtoient alors des constructions de style oriental ou néo-médiéval. Leurs propriétaires rivalisent d'originalité car ces résidences aristocratiques sont le lieu où se retrouve tout le « gotha » Européen, lors de soirées magnifiques.*

*Certaines constructions, trop rares hélas, témoignent encore de cette époque frivole et somptueuse. Mais beaucoup n'ont malheureusement pas résisté aux bouleversements de notre siècle. Ce livre nous permet de les découvrir au temps de leur splendeur.*

*Mais offrir un livre régional, c'est aussi soutenir activement un domaine d'activité animé par des équipes de passionnés vivant au pays, et qui méritent véritablement votre confiance.*

La Rédaction



### **DEMEURES D'AZUR**, par Didier GAYRAUD

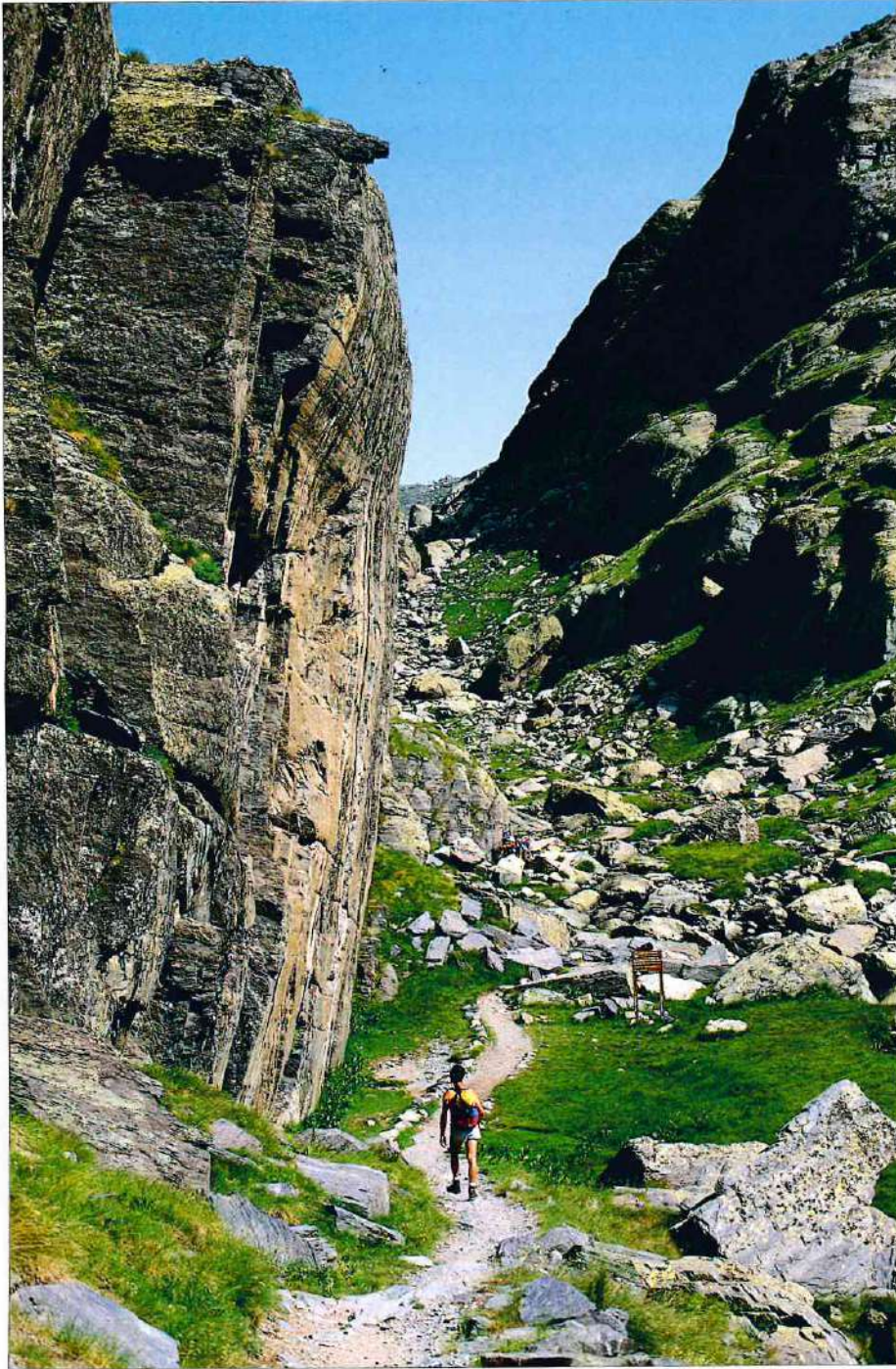
Un splendide album relié, grand format 24 x 32 cm, 128 pages, richement illustré par plus de 200 photos d'archives, noir et blanc, du début du siècle, couverture quadrichromie.

Préface de M. le Comte Jean-François de Chambrun. Prix de vente 168 francs.

## VALLEE DES MERVEILLES :

### Sentiers de découverte et itinéraires sauvages

L'ensemble du secteur dit « des Merveilles », abrite bien évidemment les célèbres gravures mais il offre aussi de multiples possibilités de randonnée dans toutes les vallées environnantes. Michel Bricola et Béatrice Cardinale, professionnels de la montagne mais aussi naturalistes et photographes passionnés, nous proposent aujourd'hui trois idées de randonnée dans le massif du Mercantour.



#### **Pour rejoindre la Vallée des Merveilles :**

- De Nice, prendre l'autoroute A 8 jusqu'à Vintimille, puis la RN 204 jusqu'à St. Dalmas-de-Tende. De là, tourner à gauche et suivre la D 91 jusqu'au Lac des Mesces, où l'on gare les voitures (*itinéraire le plus rapide*).
- De Nice, on peut aussi emprunter la D 2204 jusqu'à L'Escarène et Sospel par les cols de Braus et de Brouis (*itinéraire magnifique par beau temps, mais tortueux*).
- De Menton, on peut aussi emprunter la D 2566 jusqu'à Sospel puis rejoindre par le col de Brouis la RN 204 à Breil-sur-Roya (*très belle vue, et route bien dégagée*).

**Pour en savoir plus :** « **AU COEUR DU MERCANTOUR : LA VALLÉE DES MERVEILLES** », le dernier livre de Michel Bricola et Béatrice Cardinale, qui vient de paraître aux Editions du Cabri, et dont sont extraites ces idées de randonnées.

Si vous souhaitez uniquement voir les gravures, il est important de rappeler que les importants gisements de pétroglyphes se situent dans des zones règlementées, c'est à dire où l'accès n'est autorisé qu'aux personnes encadrées par des gens agréés par le Parc du Mercantour et la mairie de Tende. Divers professionnels et organismes, en particulier dans les basses vallées entourant le site, proposent ce genre de randonnée à la découverte des Merveilles.

Il est malgré tout possible de découvrir seul certaines gravures et en particulier toutes celles qui se situent « au fond » de la Vallée des Merveilles. Le Parc National du Mercantour a mis en place des parcours de découverte avec des panneaux explicatifs qui donnent une bonne idée de ce que le visiteur observe ou va découvrir. Même en ne disposant que d'une seule journée, on peut découvrir la Vallée des Merveilles. Il est même possible, pour les plus pressés ou pour certaines personnes dont la condition physique ne permettrait pas de supporter les longues heures de marche d'une approche entièrement pédestre, de se rendre au refuge des Merveilles grâce à des véhicules de type 4X4, service que quelques taxis de Tende proposent au public.

#### **Premier itinéraire :**

Du refuge des Merveilles, que l'on aura atteint à partir du lac des Mesches, il faut prendre le sentier bien balisé du GR52, qui amène rapidement à l'entrée proprement dite de la Vallée des Merveilles, où l'on découvre les premières roches gravées malheureusement assez dégradées. On atteint ensuite la « paroi vitrifiée », très beau témoignage d'érosion glaciaire, puis en suivant le balisage mis en place on peut découvrir les gravures appelées « le christ » et « le chef de tribu ». Après le lac des Merveilles, en rive gauche, se situe la « roche de l'autel » et ses très nombreuses gravures.

Pour le visiteur dont le seul but est de voir les pétroglyphes, inutile de poursuivre plus loin la montée de la vallée, le retour s'impose si l'on n'est pas accompagné par une personne agréée. Dans le cas contraire, on pourra alors partir à la découverte du « sorcier » et de la zone de l'Arpette, dont le paysage si particulier pourrait à lui seul justifier le but de la randonnée.

#### **Deuxième itinéraire :**

Une autre possibilité de découvrir la zone de l'Arpette dans la journée est de partir encadré par un accompagnateur agréé au départ du Pont du Countet, dans la vallée de la Gordolasque, et de monter jusqu'au Pas de l'Arpette. La vue dominante sur l'ensemble du site que l'on découvre en arrivant au « Pas » est exceptionnelle. Nous sommes alors pratiquement au même niveau que la gravure de « l'anthropomorphe aux bras en zigzag » et un circuit dans la zone de l'Arpette à partir de ce point est absolument superbe.

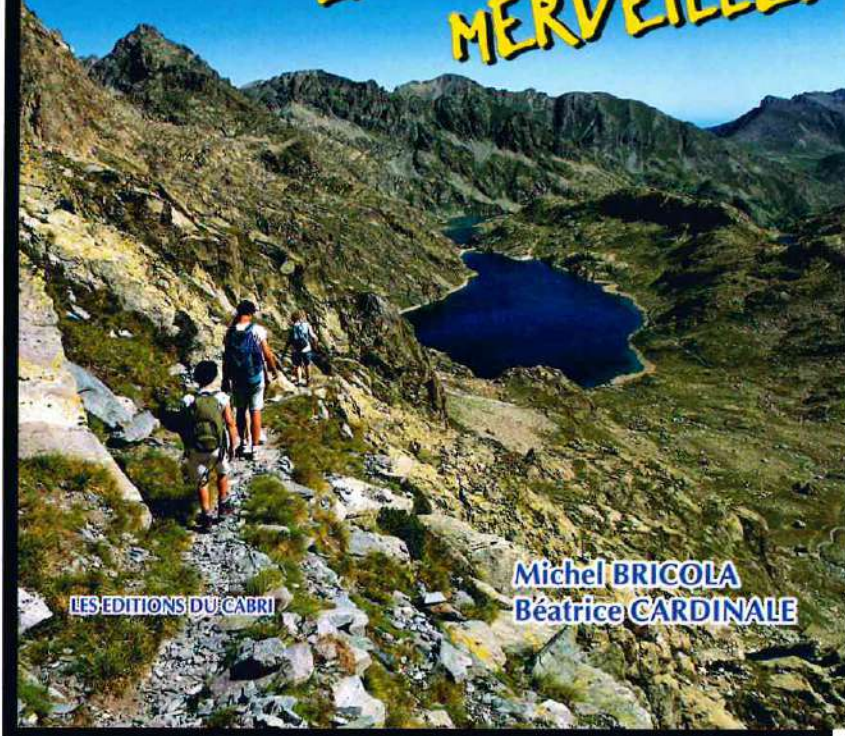
#### **Troisième itinéraire :**

Pour découvrir les gravures de Fontanalbe il faut, au départ de Castérino, rejoindre le refuge de Fontanalbe. A partir de ce point, un sentier découverte a été mis en place, permettant de visiter ce site très accessible pour les gens qui ne veulent, ou ne peuvent, pas beaucoup marcher.

## LA GRANDE NOUVEAUTÉ DES ÉDITIONS DU CABRI

AU CŒUR DU MERCANTOUR

# LA VALLEE DES MERVEILLES



### AU COEUR DU MERCANTOUR : LA VALLEE DES MERVEILLES,

par Michel BRICOLA et Béatrice CARDINALE

Les auteurs de cet album fréquentent la montagne depuis de nombreuses années. Grâce à d'innombrables heures passées au contact de la nature, ils ont développé un véritable flair de « braconniers de l'image ». C'est donc en professionnels de la photo et de la randonnée, mais surtout en naturalistes passionnés, qu'ils nous font découvrir cette mythique Vallée des Merveilles. Préface du Sénateur-Maire de Tende José Balarello.

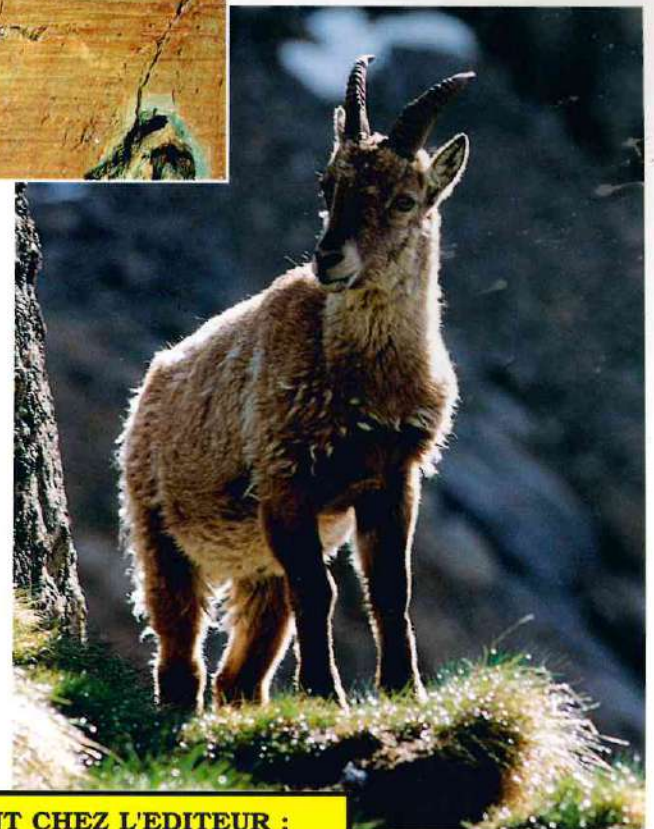
Un splendide album relié, format 23,5x23,5 cm, 108 pages, illustré exclusivement en couleurs par des photos sur la faune, la flore, les gravures rupestres et les paysages de la Vallée des Merveilles.

Prix de vente 198 francs.

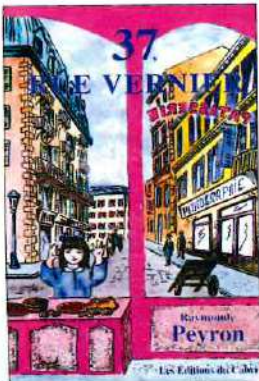
(Les précédents livres de Michel Bricola « MONTAGNES ET ALPINISTES DES ALPES MARITIMES » et « LE LOUP DU MERCANTOUR » sont toujours disponibles aux prix de 198 et 98 francs)



**FAUNE,**  
**FLORE,**  
**GRAVURES  
RUPESTRES,**  
**PAYSAGES ...**



CET ALBUM EST DISPONIBLE EN LIBRAIRIE OU DIRECTEMENT CHEZ L'ÉDITEUR :  
LES ÉDITIONS DU CABRI, QUARTIER GIANDOLA 06540 - BREIL/ROYA  
Téléphone : 04.93.04.46.91 / Télécopie-Fax : 04.93.04.92.23



## 37, RUE VERNIER

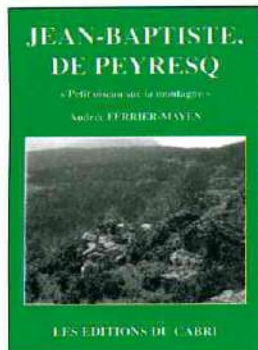
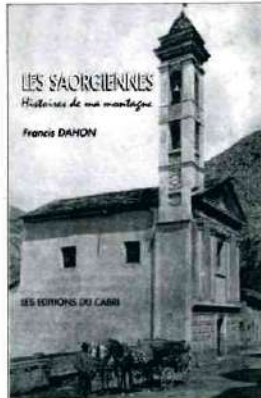
Après avoir relaté dans «Albaréa» (Editions Corporandy) ses débuts d'institutrice dans l'arrière-pays niçois, Raymonde Peyron se tourne vers un passé lointain: celui de son enfance au 37, RUE VERNIER. L'auteur nous raconte la vie de tous les jours et les événements qui rythmaient la Nice des années vingt. On y sent la fin d'une certaine façon de vivre dans la juxtaposition de la bourgeoisie désargentée de sa famille paternelle et le dynamisme efficace apporté par les origines terriennes de sa mère.

Un ouvrage format 16 x 24 cm, illustré par une cinquantaine de photos en noir et blanc, couverture en quadrichromie. **Prix : 148 francs**

## LES SAORGIENNES

...« A Jean, à François Marius, à Barthélémy »... l'auteur a dédié son livre à ses ancêtres saorgiens, son grand-père, ses deux grands-oncles. Il nous livre une vingtaine d'histoires, fantastiques et poétiques, inspirées par sa passion charnelle pour le territoire de Saorge. Le hameau de La Baraque, le Mont Peirevieille, le Monastère, la Madone, tout lieu devient prétexte à Francis Dahon pour exprimer sa philosophie de la vie et sa vision de l'homme.

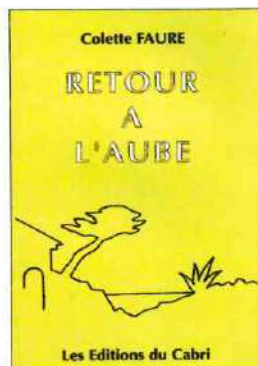
Un ouvrage au format 16 x 24 cm, illustré d'une dizaine de cartes postales anciennes. **Prix : 98 francs**



## JEAN-BAPTISTE DE PEYRESQ

Certains découvrent parmi leurs ancêtres un surintendant des finances ou un philosophe. Andrée Ferrier-Mayen y a rencontré... un enfant trouvé. Avec tendresse et chaleur elle nous raconte la vie simple de ce garçon dans l'immensité sauvage du pays de Peyresq: l'émerveillement de cet enfant à la veillée, ses vagabondages dans les forêts secrètes du haut-pays, les humbles fêtes du village où deux jeunes faits pour s'aimer auront peut-être la chance de se rencontrer.

Un livre de 128 pages illustré par ... photos. **Prix : 98 francs**

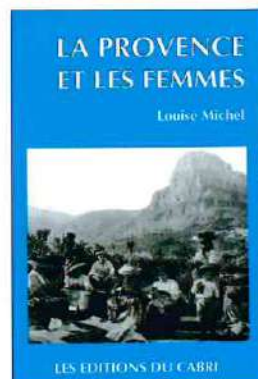


## RETOUR A L'AUBE

De la psychanalyse au roman, des chiens aux humains avec RETOUR A L'AUBE... Après nous avoir fait vivre au milieu de sa tribu de batarde dans « Est-ce que j'aboie moi ? » (Editions des Presses du Languedoc), Colette Faure nous entraîne sur les chemins de l'amour, lorsqu'il redonne un temps la jeunesse à ceux qui l'avaient déjà bien dépassée. Car l'âge n'interdit pas à Jacques et Isabelle de redécouvrir l'aventure amoureuse, où ne tarde pas à les rejoindre le passé: souvenirs encombrants, petit-fils à la dérive, vieil ami à l'abandon. Passent les années. Demeure l'ardeur à vivre d'Isabelle, la tendresse de Jacques. Au fil des pages, le lecteur retrouvera aussi notre Provence

maritime et le charme qu'elle sait encore donner à ses fêtes estivales autour du théâtre ou de la musique, à Sophia, à Vence, à Gattières.

Un roman de 160 pages. **Prix : 98 francs**



## KRISTIAN CROQUE LA CÔTE

Premier recueil des dessins de Kristian. **Prix : 98 francs**



## LA PROVENCE ET LES FEMMES

Un ouvrage de 128 pages au format 16 x 24 cm, illustré par 16 photos. **Prix : 98 francs**



## CONTES D'EN HAUT

par Antonin Steve dit Toni Baloni

Antonin Steve, de Pélasque dans la Vésubie, est connu pour ses écrits sous le nom de Toni Baloni. Ecole primaire, Cours complémentaire, Ecole Normale de Nice, enseignant, il a toujours gardé fièrement en son cœur ses racines et surtout son «patois» vésubien: «la lenga dou siù bres» qu'il a parlée avant le français. Et c'est bien sûr dans ce «gavouot» qu'il a écouté les «cuents», les dires de ses parents et grands-parents, de tante Meni et de parrain Nandou. Et c'est toujours dans cette langue qu'il pense et s'exprime le mieux. Il a compris très vite qu'avec le dépeuplement de sa mon-

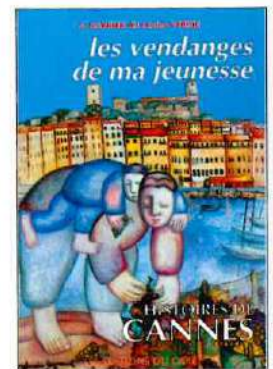
tagne disparaissent les activités ancestrales et avec elles se perdent les gestes, les outils, les habitudes et surtout le vocabulaire, les MOTS précis, justes, variés, chantants ou gutturaux. Il a donc voulu éviter l'oubli de tout ce patrimoine, en laisser une trace à ses petits-enfants afin qu'ils puissent un jour imaginer ce que fut la vie de leurs ancêtres.

Un volumineux ouvrage de 384 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une trentaine d'illustrations. **Prix : 198 francs**

## CANNES : LES VENDANGES DE MA JEUNESSE

A. Barbier est plus connu à Cannes sous le pseudonyme de Lucien Verbié. Cet homme de théâtre au verbe chaleureux nous offre un volumineux ouvrage de 368 pages où se succèdent les anecdotes les plus savoureuses sur cent cinquante années de vie cannoise. La vie des grands mais aussi des humbles qui font le quotidien de cette ville si prestigieuse.

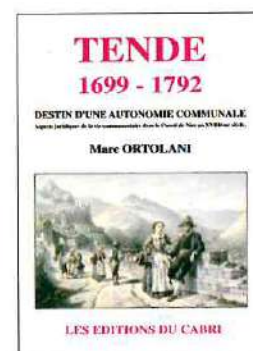
Un livre illustré par plus de 100 clichés sur le Cannes d'autrefois. **Prix : 198 francs**



## TENDE ET LA BRIGUE

Ces deux communes de la Haute Roya ont une histoire d'une richesse exceptionnelle. Or jusqu'à nos jours, la seule étude d'ensemble sur ce sujet avait été publiée en langue italienne en 1954 par un universitaire piémontais, le professeur Giorgio Beltrutti. Nous avons donc réalisé une traduction française de cet ouvrage, épuisé depuis une trentaine d'années.

Un livre de 352 pages, au format 16 x 24 cm, relié sous couverture en couleurs, illustré d'une quinzaine de schémas, et gravures d'époque. **Prix : 198 francs**



## TENDE 1699 - 1792

par Marc Ortolani

Entre la fin du XVIIème siècle, marquée par la destruction du prestigieux château de Tende, et la fin du XVIIIème siècle qui voit à la fois l'ouverture d'une voie routière à vocation internationale et l'aube des Révolutions, la communauté de Tende connaît une évolution fondamentale. En quelques décennies, elle passe d'une organisation traditionnelle relativement autonome, à un système administratif centralisé, imposé par l'Etat piémontais. Les principes

et les pratiques de la politique locale sont à jamais anéantis. Son économie, dont les principes remontent au Moyen Age, où se sont en particulier fixées les règles relatives à l'utilisation des bandites, est elle-même transformée. A côté d'une agriculture réduite à l'essentiel, et d'une vie pastorale aussi complexe qu'intense, la route introduit des activités nouvelles: parallèlement aux transports muletiers sur la voie du sel, se développent les exploitations forestières et minières. Mais l'appartenance à l'Etat de Piémont-Sardaigne entraîne aussi les guerres qui se succèdent tout au long du XVIIIème siècle avec de tragiques conséquences financières.

Un volumineux ouvrage de 536 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une cinquantaine d'illustrations dont 23 en couleurs. **Prix : 248 francs**

## LE DERNIER DES DJUTAS,

par Antonin STEVE dit Toni BALONI

Dans ses « **CONTES D'EN HAUT** » (1994) s'était attaché à faire revivre tous les moments de la vie de nos paysans bas-alpins, à retrouver tous les mots de leur provençal alpin (« *lou Gavouot* »). De nombreux lecteurs s'y sont retrouvés avec plaisir et l'ont encouragé à poursuivre son exploration du temps passé. Dans sa Vésubie natale, il continue à porter sa pierre à l'édifice du souvenir. Ne l'a-t-on pas nommé « barde du haut pays » ?

Avec « **LE DERNIER DES DJUTAS** », Toni Baloni nous fait suivre une « saga » familiale qui va des souvenirs des temps anciens aux rencontres des temps modernes. *Lou viei reloge pica toujou las ourcs aco dai Djutas... lou temp que passa...*

Un ouvrage entièrement bilingue (français et gavot), format 15 x 21 cm, 256 pages, **Prix de vente : 148 francs.**

(Le premier livre de Toni Baloni « **CONTES D'EN HAUT** » est toujours disponible au prix de 198 francs).

### LE DERNIER DES DJUTAS

« RENCONTRES »

Antonin STEVE  
dit Toni BALONI



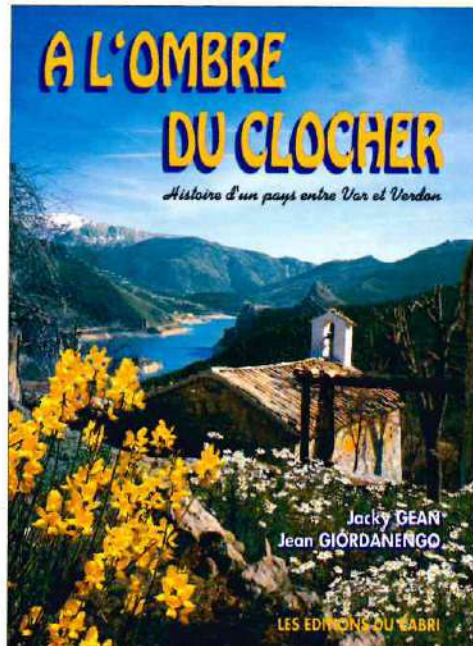
LES EDITIONS DU CABRI

## DE LA CAMPANOLOGIE A L'HISTOIRE D'UN PAYS... ENTRE VAR ET VERDON :

Ils ont été très nombreux, ces villageois du haut pays, à se demander ce que pouvaient bien faire ces « drôles de touristes », sur le toit de leurs églises... En effet, au début de ses recherches, Jean Giordanengo a gravi inlassablement des centaines de clochers bas-alpins, environ 240, pour y observer et recenser les cloches, noter

leurs inscriptions et effectuer des moulages ! Sur les cloches, les inscriptions rappellent le nom que des familles leur ont confié. Sur l'airain est ainsi imprégnée l'identité de la cloche. Le bronze est orné d'effigies, d'invocations demandant la protection du village.

A partir de ces cloches les auteurs ont retracé l'histoire de ce pays, si riche et pourtant méconnu : l'arrondissement de Castellane du département des Basses-Alpes, dont il constitue la partie orientale.



Aujourd'hui, les petites chapelles, au cœur des hameaux, sont la preuve d'un passé qui reste présent dans les campagnes. La voûte des églises résonne encore du chant sonore des campanes datant du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Cet ouvrage veut être le reflet de l'histoire de ces vallées, sur le plan religieux, militaire ou d'ordre civil. Ce témoignage présente également un aspect campanaire avec ses nombreux clochers de formes différentes. Certaines de ces cloches font d'ailleurs l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques.

Un ouvrage splendide relié de 208 pages, grand format 24 x 32 cm, comprenant des centaines de photographies.

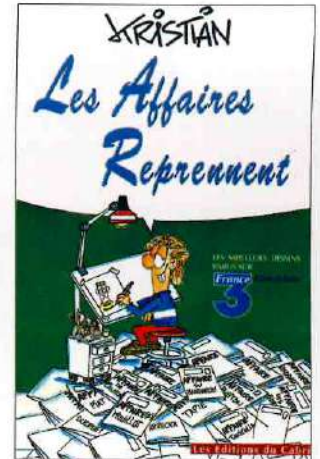
**Prix de vente : 298 francs.**

# DE NOUVEAUX LIVRES SUR NOTRE REGION

## KRISTIAN : LES AFFAIRES REPRENENT...

Après un premier recueil de ses dessins réalisés pour la télévision (« Kristian, croque la Côte »), voici « Les affaires reprennent », une sélection de 200 dessins d'actualité diffusés par France 3 Côte d'Azur. De la lumière des Festivals à l'ombre des cellules, ils nous apportent un éclairage différent sur l'actualité si riche de la région.

Les dessins de Kristian ont été publiés depuis 1980 par une trentaine de journaux. Trois expositions lui ont été consacrées au Japon en 1996.50 affiches, plusieurs décors de théâtre, une télécarte (pour la lutte contre le SIDA), un dessin au Musée d'Histoire Contemporaine à Paris, d'autres réalisés pour le Musée Océanographique de Monaco, et six ans de collaboration au Festival International du Film de Cannes n'ont ni épointé ni émoussé la bonne mine de son crayon.



Un livre au format 16 x 24 cm, illustré de 200 dessins.

**Prix de vente : 79 francs**

## LA FRANC-MAÇONNERIE DANS LES ALPES-MARITIMES

### Deux siècles de sociabilité urbaine

La franc-maçonnerie, qui a longtemps suscité enthousiasme, ironie ou hostilité, a été trop souvent sujet d'études hagiographiques ou polémiques. Mais, progressivement, l'image mythique (noire ou lumineuse) s'est dissipée grâce à des travaux érudits et à des recherches universitaires. A côté d'études nationales, les monographies régionales permettent de mieux saisir et comprendre ce phénomène de sociabilité. On découvre ainsi l'impact au quotidien et l'influence locale du fait maçonnique.

Ce département présente un paradoxe : il est l'un des plus maçonnisés de France. Pourtant, du milieu du XVIII<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup>, la franc-maçonnerie connaîtra de nombreuses difficultés pour s'y implanter. Le second empire, la Belle Epoque et les temps contemporains y sont des périodes de hautes eaux maçonniques. Ce livre dévoile le rôle politique, économique,

social et culturel des soeurs et frères jusqu'en 1940. Derrière des noms connus comme Masséna, Borriglione, Garibaldi ou Sauvan, chacun découvrira des femmes et des hommes ordinaires (peut-être des ancêtres et des parents ?).

Un livre de 352 pages au format 16 x 24 cm avec 45 illustrations.

**Prix de vente : 198 francs**

### LA FRANC-MAÇONNERIE DANS LES ALPES-MARITIMES

Deux siècles de sociabilité urbaine

Yves Hivert-Messeca



Les Editions du Cabri

**CE LIVRE EST UNE VERITABLE ENCYCLOPEDIE**



**LE SIECLE DU TRAIN DES PIGNES**

José BANAUDO Les Editions du Cabri

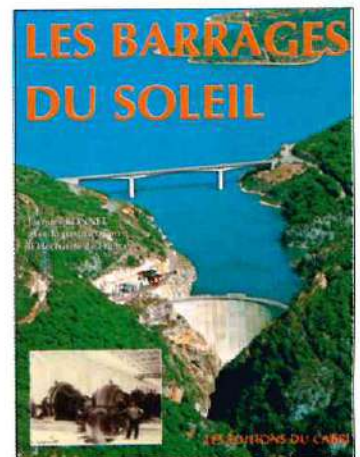
**LE SIECLE DU TRAIN DES PIGNES**

Par José Banaudo, 320 pages, grand format 23,5 x 32 cm, riche de plus d'un millier d'illustrations : gravures, reproductions de cartes postales anciennes, photos, tableaux horaires, schémas et diagrammes. Cet ouvrage publié à l'occasion du centenaire de la première section de la ligne Nice - Digne, réalise une étude complète sur le réseau des Alpes des Chemins de fer du Sud de la France, dont la ligne Nice - Digne est toujours en activité. **Prix : 450 francs**

**DES LIVRES DE QUALITE POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE**

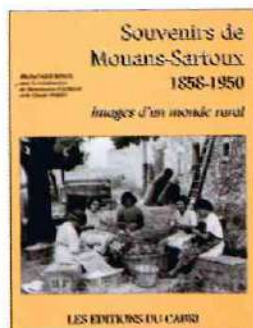
**LES BARRAGES DU SOLEIL**

L'auteur, J. Bonnet se penche sur la grande aventure de la naissance et du développement de l'hydro-électricité dans le Sud-Est de la France, de l'Argentière à St.Dalmas de Tende. *Un ouvrage de 160 pages au format 23,5 x 32 cm, illustré par plus de 300 photos dont 50 en couleurs.* **Prix : 298 francs**



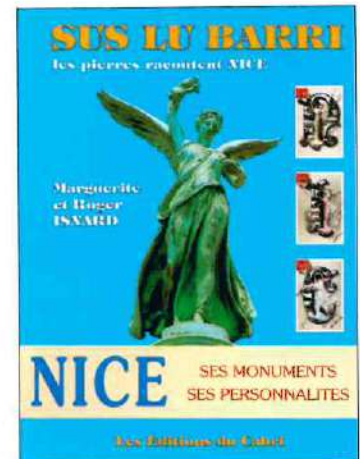
**SOUVENIRS DE MOUANS-SARTOUX**

Sous la direction de Michel Gourdon ont été réunis de nombreuses photos inédites issues des albums de famille, des cartes postales anciennes et de nombreux documents qui permettent de retracer la vie quotidienne des anciens au début du siècle. Dans ce livre sont présentées les activités économiques, la vie communale, les fêtes et cérémonies. *Un ouvrage relié de 96 pages au format 23,5 x 32 cm, riche de plus de 200 illustrations.* **Prix : 198 francs**



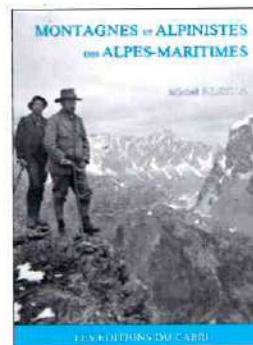
**SUS LU BARRI LES PIERRES RACONTENT NICE**

Les auteurs nous promènent dans la cité de Nice pour nous y faire découvrir les « pierres écrites », c'est-à-dire les monuments, les plaques commémoratives remarquables, dont ils nous racontent l'histoire en deux cent quarante thèmes. *Un luxueux ouvrage relié, de grand format 23,5 x 32 cm, de 264 pages et 200 illustrations, relié sous jaquette quadrichromie.* **Prix : 350 francs**



**M'EN AVISOU MENTON A LA BELLE EPOQUE**

L'amour de l'auteur pour son terroir mentonnais l'a incité à rédiger un nouvel ouvrage sur sa ville. *Ce livre de luxe, de plus de 200 pages de format 23,5 x 32 cm, relié, est illustré par plus de 560 documents dont une majorité totalement inédits.* **Prix : 298 francs**



**MONTAGNES et ALPINISTES DES ALPES-MARITIMES**

Un splendide album-photos qui raconte la conquête du massif des Alpes-Maritimes. *Ouvrage grand format 23,5 x 32 cm, de 96 pages et illustré par 182 photos.* **Prix : 198 francs**

**LA VIDEO : UN NOUVEL OUTIL AU SERVICE DE LA CULTURE REGIONALE**

**20 ans après... L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DE LA LIGNE NICE-CONI**

Un film de JACQUES CHAUSSARD Durée 35 mn environ

**D**es décennies de transformations, mais aussi de travail d'efforts : ce fut le prix de l'ouverture de la ligne Nice - Coni en 1928, puis de sa reconversion en 1979.

Le réalisateur de ce film s'est montré aussi persévérant que les bâtisseurs de rail : trois années d'attente, il a suivi assidûment "carnet au poing", les travaux d'art conduits en pleine montagne, jusqu'à l'inauguration historique d'octobre 1979.

Vingt ans après l'ouverture des chantiers, Jacques Chaussard est revenu dans la vallée de la Roya, où il a retrouvé un chemin de fer "en régime de crise".

Le résultat : un document unique sur la reconversion de cette ligne internationale, et sur sa vie quotidienne.

- Les images de la dissolution ou l'entretien de la dernière guerre, de nos jours.
- Un suivi scrupuleux des travaux de reconstruction.
- Les grandes heures de la réouverture.
- Un panorama complet de l'exploitation contemporaine.

© 1980 - Cevenes Audiovisuel SNCF & © 1986 - JACQUES CHAUSSARD

17-40, av. Général de Gaulle - 06240 Bessières

tel. 04.93.41.91.79 - Fax 04.93.41.91.83

**JACQUES CHAUSSARD**

**WMS**

**L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DE LA LIGNE NICE-CONI**

Un film de Jacques Chaussard

**NICE - DIGNE 1970 BALADE pour le CHEMIN DE FER**

**NICE - DIGNE 1970 BALADE POUR UN CHEMIN DE FER**

**C'**était il y a... 25 ans déjà... la voie métrique Nice - Digne, recaptée — de justesse ! — de la grande vague de fermeture des années 1960, ne cessait d'être que les autorails Renault AB1, aux couleurs bleues et jaunes apparues avec "l'Alpes-Aur".

Tourné en film 16 mm couleurs entre 1968 et 1973, *Balade pour un Chemin de Fer* entraîne un voyage commenté par... l'auteur lui-même.

Et l'AB14, en bon méditerranéen, ne manque pas d'enthousiasme : il nous parle de son mécanisme, de sa montagne, de ses couverts d'art, dans un dialogue subtil à grands coups de "non-oui" qu'il en vient à dire, comme Proust, le pour et l'avant, ou encore comme Albert, qui diluait sa lavande tout près de la haute vallée de Provence.

Mais on découvre aussi quelques plans de trains à vapeur des années 1920, avant de passer une page jusqu'à Grenoble, à l'époque des autorails panoramiques...

Une réalisation du meilleur niveau qui se trouve d'un véritable document. Et un film aussi attachant que le réseau auquel il se consacre.

© 1995 Jacques Chaussard, l'ouvrage est un ouvrage de culture régionale et de patrimoine. Toute réimpression ou utilisation sans autorisation est formellement interdite.

© 1995 Jacques Chaussard, l'ouvrage est un ouvrage de culture régionale et de patrimoine. Toute réimpression ou utilisation sans autorisation est formellement interdite.

**JACQUES CHAUSSARD**

**WMS**

## DANS LE CHANT DES CIGALES

Histoires au soleil

par Lucien VERBIE

On n'écrit plus de contes de Provence. On ne sait plus le faire, et puis... on ne peut plus ; il n'y a plus de modèles. Daudet vivait à la fin du XIXème siècle. Paul Arène fut son aide meunier pour «Les lettres de mon moulin». Il mourut à 53 ans. Mistral

c'était 1850-1900. Roumanille et les félibres également. Ils étaient les seuls vrais. Dans notre siècle, nous avons eu Marcel Pagnol, Henri Bosco, Marie Mauron, Jean Giono, Yvan Audouard. Ils ont tous chanté une Provence du début du siècle. Cette dernière a disparu, tuée par la mécanique...

La terre de bonne volonté de Giono est vide. Les cigales chantent encore, mais il n'y a plus d'oreilles d'initiés pour les écouter. Un témoin à la longue mémoire, un rescapé se souvient. Il vous propose «Dans le chant des cigales, contes au soleil». En les lisant avec l'accent, vous ferez un saut agréable dans une époque reposante. Elle était si tranquille, la campagne de nos jeunes années...

*Un ouvrage de 160 pages au format 16 x 24 cm, illustré par 15 dessins originaux de Bruno Perino et Henri Capra, couverture en quadrichromie signée par l'artiste Michel Gastaldi.*

**Prix : 148 francs**



## LE LOUP DU MERCANTOUR

par Michel BRICOLA

Ce témoignage d'un amoureux de la montagne souhaite dépasser la polémique. Loin des discours officiels, l'auteur cherche à analyser le problème. Il parle de l'immense détresse des bergers face à cet ennemi insaisissable. Il cherche à comprendre l'origine de sa présence irréversible dans les Alpes du sud. Conséquence logique de la désertification du haut pays ?

*Un ouvrage de 96 pages au format 16 x 24 cm, avec une quinzaine d'illustrations, couverture en couleurs.*

**Prix : 98 francs**



## L'ESTEREL

ESPACE SAUVAGE DE LA CÔTE D'AZUR

Le présent ouvrage du Docteur de Madron a pour objet de faire découvrir à un grand public cultivé mais non spécialisé les grandes caractéristiques de l'Ecologie et la Géologie d'une des zones les plus remarquables : le massif de l'Estérel... Ce massif possède une riche flore constituant, en particulier, des communautés végétales silicoles très originales. Cet ouvrage illustré par une iconographie abondante et de grande qualité, en particulier par de nombreux clichés d'habitats, de plantes et d'animaux de l'Estérel ou encore par des curiosités minéralogiques donne une excellente idée du patrimoine écologique de ce massif...

(extrait de la préface du professeur F. Ramade, président de la Société Nationale de Protection de la Nature et Professeur d'Ecologie à l'Université de Paris-Sud).

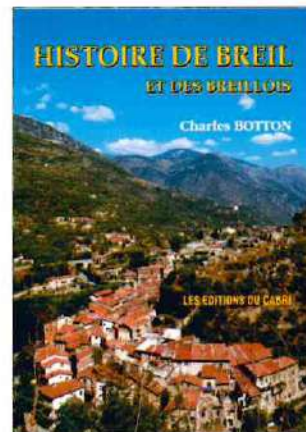
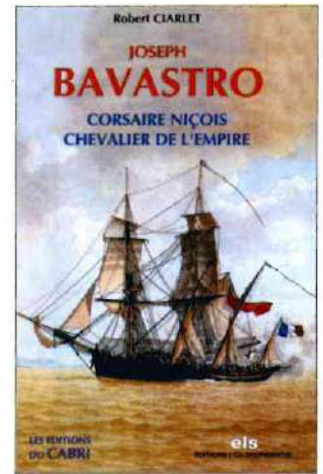
*Un splendide album au format à l'italienne 29,7 x 21 cm, de 128 pages, illustré par plus de 160 vues en couleurs.*

**Prix : 298 francs**

## JOSEPH BAVASTRO

Corsaire niçois

Corsaire, marin d'aventurier, grand marin niçois et français de coeur, Joseph Bavastro était adoré par les différents équipages qu'il eut sous son commandement. Il fut également un brillant officier. Il obtint l'admiration de ses ennemis, qu'ils soient Anglais, Autrichiens ou Espagnols. Au cours de sa vie de marin Joseph Bavastro a attaqué, capturé ou coulé 59 navires. Dans cet ouvrage, une somme de témoignages soulève un pan de l'histoire sur ce grand marin qui fut l'«Amiral Corsaire Niçois». Par Robert Ciarlet. **Prix : 198 francs**



## HISTOIRE DE BREIL ET DES BREILLOIS

par Charles BOTTON

La lecture de ce livre permet de pénétrer la vie intime, rude et sévère des Breillois au fil des siècles, qui était celle de tous les habitants de nos vallées jusqu'à une période récente. D'autre part, la présence de Breil sur une voie de communication d'importance a mis ce village au coeur des grands événements politiques de l'histoire.

Un livre luxueux de grand format, relié, réalisé par un éditeur réputé pour la haute qualité de ses productions, installé à Breil depuis treize ans et féru d'histoire locale, une oeuvre de passionnés.

*Ouvrage au format 24x32 cm, 304 pages, reliure traditionnelle sous couverture couleur pelliculée, 350 photos et illustrations.*

**Prix : 298 francs**

## 1939-1945

### LA GUERRE DANS LES ALPES-MARITIMES

De la construction des fortifications à la reconstruction, aucun épisode de cette période troublée n'est laissé à l'écart : la "drôle de guerre", l'offensive italienne de juin 1940 qui déboucha sur l'annexion de Menton et de Fontan, le régime de Vichy, l'occupation de la zone sud en 1942, le retrait de l'armée italienne remplacée par les troupes allemandes en 1943, les bombardements, la résistance, les combats de la libération en 1944, le dernier assaut du massif de l'Authion et les festivités de la libération en 1945...

*Cet ouvrage de 204 pages, format 24 x 32 cm, sous reliure pelliculée couleurs, comporte plus de 500 illustrations de toutes origines : photos noir et blanc d'organismes français, italiens et allemands, de reporters journalistes ou de collections particulières, autant de documents spectaculaires, tragiques ou émouvants, complétés par des dizaines de témoignages en "hors-textes", une chronologie de l'historien Jean-Louis Panicacci et des commentaires de Michel Braun et Jean-Pierre Garacio.*

**Prix : 298 francs**

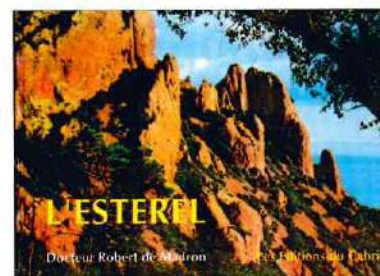


**1939 - 1945**

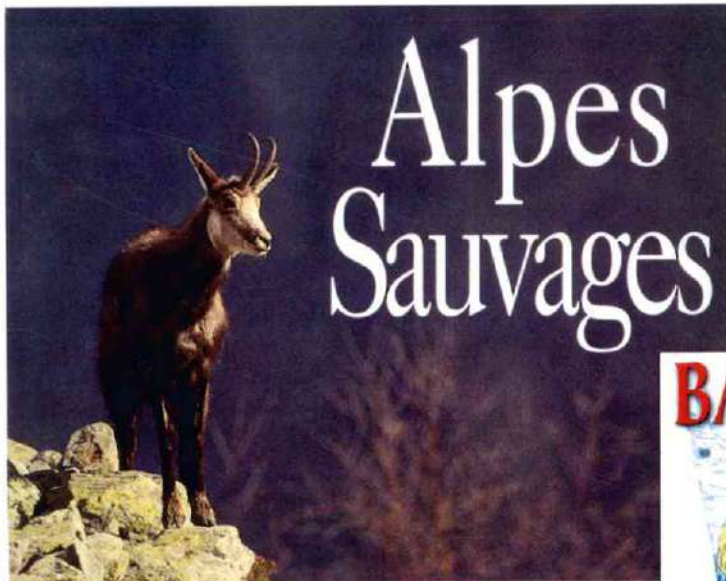
LA GUERRE DANS LES ALPES MARITIMES



LES EDITIONS DU CABRI



En 1992, les Editions De Borée, implantées à Clermont-Ferrand, ont publié un splendide ouvrage : « **ALPES SAUVAGES** ». Préfacé par Allain Bourgrain-Dubourg, cet album consacré à la flore et à la faune alpines rassemble 135 magnifiques photographies couleurs. Ce livre étant presque épuisé, nous nous pressons de le recommander à nos fidèles lecteurs.



Ouvrage relié, format 25 x 26,5 cm, 144 pages, 135 photos couleurs. En vente aux Editions du Cabri au prix de 280 francs

« **BARBETS !** ». Les Editions Serre viennent de publier une très intéressante étude de Michel Iafelice, qui a porté son regard d'historien sur le mouvement des Barbets, ces « résistants » niçois face à l'envahisseur français des années 1792 à 1814.



Ouvrage relié sous couverture cartonnée en couleurs, format 16 x 24 cm, 224 pages, nombreuses illustrations. En vente aux Editions du Cabri au prix de 150 francs

## LES EDITIONS DU CABRI

directement chez vous au même prix qu'en librairie

Publicité

N : nouveau !

NOUVEAU : l'option LIVRAISON EN COLISSIMO (délai postal garanti 24 ou 48 h pour la France, suivant le département)

Et toujours : frais de port gratuits (\*), emballage renforcé et garantie qualité des EDITIONS DU CABRI

**BON DE COMMANDE** à retourner à : Editions du Cabri, quartier Giandola 06540 Breil/Roya ☎ 04-93-04-46-91 - Fax : 04-93-04-92-23

- |   |        |  |        |
|---|--------|--|--------|
| <input type="checkbox"/> Demeures d'Azur (villas niçoises 1900) .....                 | 168,00 | <input type="checkbox"/> Tende 1699 - 1792 .....                                     | 248,00 |
| <input type="checkbox"/> Le dernier des Djutas .....                                  | 148,00 | <input type="checkbox"/> Tende et La Brigue .....                                    | 198,00 |
| <input type="checkbox"/> Au coeur du Mercantour : la Vallée des Merveilles .....      | 198,00 | <input type="checkbox"/> Contes d'en haut / Cuents d'en amou .....                   | 198,00 |
| <input type="checkbox"/> Le siècle du Train des Pignes (Chem. de fer de Provence) ... | 450,00 | <input type="checkbox"/> Souvenirs de Mouans-Sartoux .....                           | 198,00 |
| <input type="checkbox"/> Le loup du Mercantour (seulement quelques exemplaires) ...   | 98,00  | <input type="checkbox"/> Jean-Baptiste de Peyresq .....                              | 98,00  |
| <input type="checkbox"/> A l'ombre du clocher (arrond. de Castellane) .....           | 298,00 | <input type="checkbox"/> La Provence et les femmes .....                             | 98,00  |
| <input type="checkbox"/> La Franc-Maçonnerie dans les Alpes Maritimes .....           | 198,00 | <input type="checkbox"/> Montagnes et alpinistes des A.M. ....                       | 198,00 |
| <input type="checkbox"/> Kristian croque la Côte .....                                | 98,00  | <input type="checkbox"/> Vendanges de ma jeunesse, histoire de Cannes .....          | 198,00 |
| <input type="checkbox"/> Kristian, les affaires reprennent .....                      | 79,00  | <input type="checkbox"/> 37, rue Vernier .....                                       | 148,00 |
| <input type="checkbox"/> Dans le chant des cigales (contes provençaux) .....          | 148,00 | <input type="checkbox"/> Retour à l'aube .....                                       | 98,00  |
| <input type="checkbox"/> Les Saorgiennes .....  | 98,00  | <input type="checkbox"/> Alpes sauvages .....  | 280,00 |
| <input type="checkbox"/> Histoire de Breil .....                                      | 298,00 | <input type="checkbox"/> Barbets ! .....   | 150,00 |
| <input type="checkbox"/> Joseph Bavastro, Corsaire Niçois .....                       | 198,00 | <input type="checkbox"/> Abonnement revue Haut Pays Roya-Bévéra                      |        |
| <input type="checkbox"/> Sus lu Barri : les pierres racontent Nice .....              | 350,00 | pour 6 numéros à partir du n° ( ) .....  | 150,00 |
| <input type="checkbox"/> 1939-45 : La guerre en images dans les A.M. ....             | 298,00 | <input type="checkbox"/> Vidéo : L'extraordinaire ligne Nice-Cuneo (J. Chaussard) .. | 198,00 |
| <input type="checkbox"/> L'Esterel .....  | 298,00 | <input type="checkbox"/> Vidéo : Derniers voy. des autorails X-4500 sur Nice-Coni .. | 149,00 |
| <input type="checkbox"/> M'en avisou: Menton à la belle époque .....                  | 298,00 | <input type="checkbox"/> Vidéo : Balade pour un chemin de fer (Nice-Digne 1970) ...  | 198,00 |
| <input type="checkbox"/> Les barrages du soleil .....                                 | 298,00 |  |        |

Mr, Mme ..... client n° .....

Adresse .....

commande aux Editions du Cabri les ouvrages marqués d'une croix pour la somme de .....

- Participation aux frais de port (si ma commande est de moins de 130 francs) ..... 15,00 fr
- Gratuit** pour toute commande supérieure à 130 francs ..... **gratuit**
- Je désire bénéficier de l'option livraison en colissimo\* (seulement France) ..... 10,00 fr
- Gratuit** si ma commande atteint 300 francs ..... **gratuit**
- Ma commande atteint 350 francs, j'ai droit à un cadeau ..... **gratuit**
- Je choisis  un lot de cartes postales  un spécimen de la revue Le Haut-Pays

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE

### MODE DE RÉGLEMENT :

chèque bancaire ou postal ci-joint au nom des Editions du Cabri

je désire régler par carte bancaire

n°

date de validité

signature :

(\* ) Délai postal garanti 24 h pour la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 48 h pour toute la France.

nov. 98

# SOSPEL : LES ELECTIONS DE 1848-1849

Andrea LEVICO

1848 fut une année vraiment extraordinaire, au cours de laquelle toute l'Europe fut bouleversée par un grand nombre d'insurrections et de révolutions qui, parfois, changèrent le destin politique de certains Etats.

C'est à cette époque que les électeurs des vallées de la Roya et de la Bévéra, soigneusement sélectionnés, furent appelés à se rendre aux urnes pour élire les représentants de la région au nouveau parlement du royaume de Piémont-Sardaigne à Turin. Pour cela, il leur fallut se rendre dans l'unique bureau de vote prévu pour ce scrutin, à SOSPEL.

\* \* \*

En France, la révolution de 1848 provoqua la naissance de la IIème République, promise à une existence courte et peu glorieuse : Louis Napoléon Bonaparte, élu président en 1849, y mit fin dès 1851 en se faisant nommer empereur !

En Italie, de nombreux mouvements populaires -en particulier à Milan, soumise à l'époque à l'Autriche- parvinrent à convaincre le roi de Piémont-Sardaigne, Charles-Albert de Savoie, que le moment était venu d'entamer la guerre qui devait aboutir à l'unification des différents royaumes existants sur le territoire italien.

Entre-temps, il avait aussi entrepris d'améliorer l'administration de son propre royaume. Le 17 mars 1848, il avait promulgué une loi électorale qui s'inspirait largement des lois françaises et belges. Le système électoral prévoyait deux tours de scrutin : au premier tour, la majorité absolue était requise, au deuxième tour ne pouvaient se représenter que les deux candidats les mieux placés au premier tour. Ce système ne remontait pas à l'expérience française qui, depuis 1789, avait toujours adopté un système à trois tours, sauf une brève parenthèse à deux tours de 1795 à 97. Il était cependant assez répandu en Europe.

Le 21 mars 1848, alors que la guerre contre l'Autriche allait commencer, les élections furent fixées au 17 avril. Une chambre des députés devait être élue, pour siéger à Turin. Elle devait se composer de 204 députés, élus en autant de circonscriptions uninominales.

Conformément aux habitudes de l'époque, le plus grand souci des législateurs résida dans les règles visant à fixer le nombre et la qualité des citoyens qui auraient le droit de vote. Le taux d'imposition fiscale fut un critère déterminant pour l'acquisition du droit de vote. En tenant compte de ces facteurs, sur les 4.668.942 habitants du royaume, seuls 77.754 étaient électeurs, soit 1,67 %. Chacune des 204 circonscriptions uninominales comptait une moyenne de 381 électeurs.

Dans les départements «transalpins» (Nice, Chambéry et Annecy), le pourcentage d'électeurs par rapport au total de la population atteignait 2,5 %, en raison d'un système d'imposition partiellement différent.

Avec un nombre si réduit d'électeurs, le droit de vote s'exerçait suivant des règles assez curieuses. Dans chaque collège électoral, en effet, il n'existait qu'un seul bureau de vote, aussi les électeurs étaient-ils contraints de parcourir une distance parfois importante pour accomplir leur mission. On estimait alors que le vote était une fonction publique, dont certains étaient chargés dans l'intérêt de la communauté, plutôt qu'un droit individuel.\*

Les vallées de la Roya et de la Bévéra formaient une seule circonscription dont l'urne se trouvait à Sospel. Pour la première législature, les électeurs inscrits à ce bureau de vote étaient 495. Parmi eux, 305 se rendirent aux urnes -à l'urne, devrait-on dire- et élirent député au premier tour G.B. Barralis (183 voix) contre L. Piccon (101 voix). Les bulletins blancs et nuls furent au nombre de 21.

Mais la situation du royaume de Sardaigne n'était pas simple : la chambre élue le 17 avril 1848 ne parvint pas à dépasser le début de l'année suivante..! Une nouvelle élection législative fut organisée le 22 janvier 1849, suivie d'une troisième le 15 juillet 1849...

Entre-temps, le Piémont avait perdu la guerre contre l'Autriche et Charles-Albert avait abdicqué en faveur de son fils Victor-Emmanuel II. Une quatrième élection se déroula le 9 décembre 1849 et donna enfin au royaume une majorité fiable qui se maintint jusqu'en 1853.

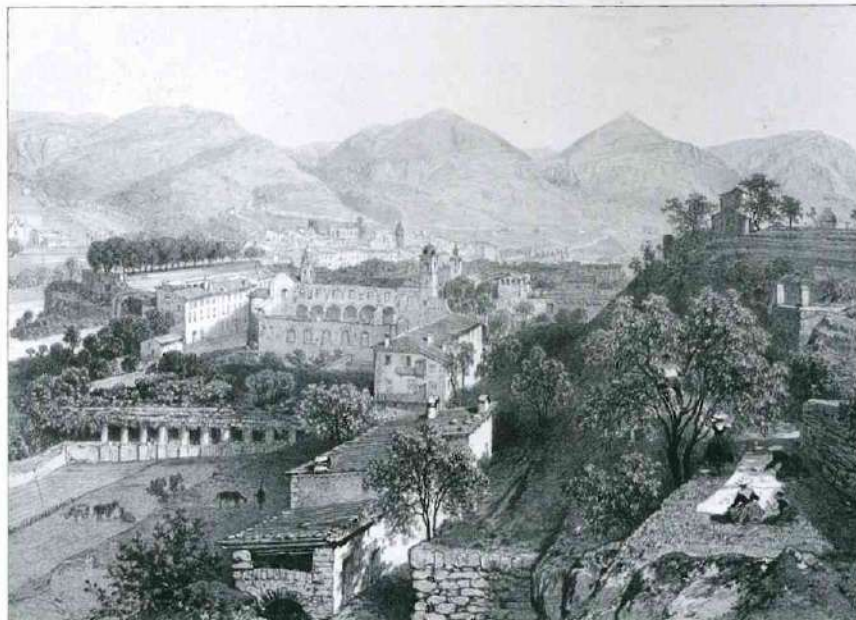
D'une élection à l'autre, le nombre des électeurs devait s'accroître de plus en plus, la limite inférieure de la richesse étant abaissée.

C'est ainsi qu'à la 6ème législature, en 1857, la circonscription de Sospel comptait 931 électeurs inscrits. 548 d'entre eux se rendirent aux urnes et M. D'Alberti fut littéralement plébiscité au premier tour avec 480 votes, devançant d'une manière spectaculaire son adversaire C. Solaro di Margherita, qui n'obtint pas plus de 49 voix.

(\*) Curieusement, cette conception «élitiste» du droit de vote remonte à l'époque révolutionnaire où, en l'an III de la République (1795), on avait établi le principe que seuls les gens possédant un certain revenu avaient intérêt à bien gérer les affaires publiques, alors que les autres n'auraient intérêt qu'à s'emparer de l'argent des plus riches.

Ce principe connut en France son apogée à l'époque de la Restauration, et il était encore en vigueur dans le royaume de Piémont-Sardaigne en 1848. A ce moment-là, une idée différente allait s'imposer en France, où les élections du 23 avril 1848 se déroulèrent au suffrage universel, bien qu'avec toujours un seul bureau de vote par circonscription. Cette organisation imposa aux électeurs de longs trajets à parcourir, le dimanche de Pâques.

Sospel au milieu du XIXème siècle, tel qu'il devait se présenter à l'époque des élections.  
Collection Armand OLIVIERO



## LE TOUR DU ROCHER DE MAÏMA

**Dénivelée : environ 670 m. Temps : de 3h45 à 4h00.**

*Pierre MAILLET*

Moyenne randonnée consistant en une montée assez longue, et par moments assez rude, en terrain d'abord découvert puis boisé, suivie d'une belle et longue descente entièrement en forêt. Elle peut, elle aussi, être effectuée entre deux trains.

De la gare SNCF de Tende jusqu'à la balise 68, l'itinéraire a déjà été décrit dans notre article sur la promenade à la chapelle St.Sauveur, parue dans «Le Haut-Pays» n°36. A cette bifurcation, où le raide sentier de la chapelle s'élève dans la falaise sur la droite, il faut prendre à gauche en suivant la direction Riba de Bernou, Viévol. Le sentier se rapproche du pied de la falaise et monte de plus en plus. A l'arrière, on découvre une belle vue sur la chapelle St.Sauveur juchée sur un éperon rocheux. La montée, irrégulière, est coupée par quelques courts replats sur des rochers. Bientôt, on longe le pied même de la falaise où s'ouvre l'orifice de la grotte des Chouettes (*Cauete*) et où aboutit la «via ferrata» inaugurée en 1997. On passe sur des dalles inclinées, puis on entre dans un petit bois de pins.

**De 1h25 à 1h30** : on atteint la ligne de crête, sur laquelle le sentier, bordé de pins rabougris et souffreteux, continue de monter. Puis, il passe légèrement à droite de l'arête, sur le flanc nord où les pins deviennent plus serrés, rejoint de nouveau la

ligne de crête qu'il suit alors de près. Sur la pente de droite, les pins sont plus beaux à présent. Dans un passage découvert, on aperçoit une belle vue plongeante sur l'église de Tende. Désormais, le sentier monte dans une belle forêt aux pins de plus en plus hauts et nombreux. Peu avant d'atteindre la cote 1492, un panorama s'ouvre sur les montagnes lointaines, depuis le mont Bertrand en accent circonflexe à l'Ene, jusqu'à l'échancrure du balcon de Marta au sud-est.

**De 1h55 à 2h00** : on parvient à la balise 340, indiquant Tende, Riba de Bernou, Colla Megiana, mont Agnellino, Canaressse, Viévol. La bifurcation se trouve dans une clairière faisant face au mont Bertrand, sur un col, au pied de l'extrémité sud-ouest du rocher de Maïma. L'altitude 1492 m marque le point culminant de la randonnée. Prendre à droite en direction de Canaressse et Viévol. On commence à descendre dans l'épaisse et sombre futaie de pins de la Signoura.

**De 2h10 à 2h20** : à la balise 361, indiquant Riba de Bernou, Tende par la Signoura, Canaressse, Viévol, Tende par Mayme, il faut descendre à droite en suivant cette dernière direction. La descente, d'abord douce, s'accroît ensuite sur un sentier par endroits raviné par le ruissellement, puis s'atténue à nouveau. Sur un palier, au pied même d'un éperon se détachant du rocher de Maïma, on a une belle vue plongeante à gauche sur Viévol, avec sa gare et son viaduc.

La descente s'accroît et le sentier se met à serpenter avant d'atteindre la cote 1129 où il oblique vers le sud-est en direction de Tende. Des noisetiers apparaissent entre les pins, deviennent dominants puis exclusifs sur une pente découpée en terrasses. A la sortie du bois de noisetiers, on traverse à nouveau la forêt de pins trouée de clairières offrant des vues à gauche sur la toute proche montagne de Cagnourina, avec au fond le mont Bertrand et, à droite, sur le rocher de Maïma.

**De 2h55 à 3h10** : on franchit un couloir d'éboulis dans une clairière, puis on pénètre à nouveau dans la forêt de pins et de noisetiers. Après un replat, on descend dans la futaie de pins tandis que se découvre une vue plongeante à gauche sur le nord de Tende, avec les vastes bâtiments du centre hospitalier, la gare et le viaduc. Après la traversée d'un deuxième couloir d'éboulis, on descend au pied de la forêt dans l'herbe et la pierraille.

Au-delà de la balise 71 indiquant Mayme, Canaressse et Viévol, le chemin s'élargit, devient une piste carrossable, bientôt goudronnée, qui atteint rapidement dans un virage en épingle à cheveux la route montant au cimetière. La balise 70 porte les mêmes indications que la précédente. On descend tout droit et l'on arrive très vite à la rue du capitaine Auber, d'où l'on retourne à la gare SNCF de Tende au terme de 3h45 à 5h00 de marche.



La vallée de la Roya et le vieux village de Tende, vus depuis les rochers de Maïma.  
Photo José BANAUDO

# LA VIE DANS LES ECOLES DU HAUT-PAYS

Aujourd'hui :

## L'ECOLE PRIMAIRE DE LA BRIGUE

Article réalisé par Jacques Drouin  
avec la collaboration des instituteurs et des  
enfants de l'école primaire de La Brigue



## LA CLASSE SUR INTERNET

Paul Berthelot, l'instituteur des "petits", est féru en technologies nouvelles. Il prend régulièrement en charge les élèves de sa collègue pour les initier à l'informatique. Doté d'un matériel performant, l'école est connectée à internet. Mais Paul Berthelot voulait aller plus loin : créer un site propre à l'école. Il a donc fait appel aux services de l'ingénierie éducative du Centre Départemental de Documentation Pédagogique des AM (CDDP06) pour l'aider à réaliser ce projet. Le CDDP a mis sur pied depuis le début de l'année scolaire une opération baptisée *Une école et son village = un site sur internet*. Cette opération, réservée aux écoles du haut-pays, vise à aider les enseignants qui en font la demande à créer des pages web. L'école de La Brigue a été la cinquième du département à bénéficier de ce service et la première de la vallée de la Roya.

### Carte d'identité

Nombre de classes : 2

Nombre d'élèves : 39

Horaires :

8h30-11h30 et 13h30-16h30

Jours de classe : lundi, mardi,  
mercredi matin, jeudi, vendredi.

## ACTIVITE THEATRALE

Une vilaine poule enlève les enfants désobéissants et ceux qui jouent dans les ruelles du village. Dès que la nuit est tombée, elle les emmène dans la montagne. Les animaux de la montagne interviennent pour défendre les enfants et les délivrer des griffes de la méchante poule...

Ce conte brigasque "*La poule aux cinq sous*" a été adapté en petite pièce pour enfants et joué pour la fête de Noël de l'école le mardi 15 décembre. Il a été mis en musique avec l'aide de Mme Frédérique Py, de l'école départementale de musique qui intervient régulièrement dans l'école (à raison d'une fois par semaine sur une période d'un semestre). Des chansons enfantines aux airs connus mais dont on a changé les paroles ont été utilisées pour illustrer la pièce. Ce projet concerne toute la classe de Mme Nathalie Rocchia (élèves du CE1 au CM2), mais c'est aussi un projet commun aux sections de CE2 des classes de Tende et Saint-Dalmas. Le spectacle dans sa totalité sera joué par les écoliers des trois écoles et présenté à Tende en février.

Ci-dessus, répétition avec Frédérique Py. Ci-dessous des enfants très branchés à l'école primaire de La Brigue.  
Photos Jacques DROUIN





Par une froide matinée de décembre, une équipe du CDDP a donc investi l'école : un animateur en informatique, M Cédric Lebouteiller et deux enseignants-animateurs EMALA. Les EMALA (équipe mobile académique de liaison et d'animation), ce sont ces instituteurs qui parcourent à longueur d'année les routes du haut-pays et proposent aux enseignants des écoles isolées documentation pédagogique et animations (projections de vidéos éducatives, technologie, créations audiovisuelles). C'est dans le cadre de ces animations que les écoliers brigasques avaient créé, il y a trois ans, un conte audiovisuel, qui a été primé d'un Iris d'Argent au festival de diaporama scolaire de Saint-Amour (Jura).

Créer un site demande d'explorer un logiciel, d'acquérir des automatismes de savoir faire face à un problème quelconque qui gripperait la machine. S'il peut paraître relativement aisé de faire une page web, il faut aussi savoir qu'un détail oublié et tout bloque. C'est ce que Cédric Lebouteiller a montré à Paul Berthelot au cours d'une journée de formation en continu : une leçon particulière qui a permis à l'enseignant de se familiariser avec l'outil internet et ainsi de lui faire gagner, selon ses dires, des heures de recherches personnelles.

Mais il ne suffit pas de savoir créer son site, il faut bien évidemment l'alimenter. Cela a été le rôle des écoliers qui, sous la direction de MM Gérard Lo-Faro et Jacques Drouin, ont réalisé un reportage sur le village. Dans un premier temps, ils ont parcouru les ruelles, guidés par Mme Renée Guelfi dont les compétences historiques et pédagogiques ne sont plus à démontrer (Mme Guelfi a terminé sa carrière comme directrice de l'école primaire de Saint-Dalmas). Au cours de la visite les enfants ont été initiés à la photo numérique grâce au matériel de haute technologie prêté par le CDDP. Ils ont pu découvrir leurs œuvres dès leur retour en classe sur leurs écrans d'ordinateur. Le choix des photos effectué, il fallut passer à la rédaction de textes d'accompagnement. Ainsi, en milieu d'après-midi, tout était prêt pour être inséré sur le site web de l'école. La projection d'un film sur le fonctionnement d'internet a été un moment de détente pour les enfants après tout le travail de préparation.

A 16h30, le site était opérationnel et il a pu être lancé devant les parents d'élèves conviés à cette "inauguration". Les intervenants de cette journée bien remplie ont pu répondre à toutes les interrogations des adultes présents. Le site créé, il reste à le faire vivre. Paul Berthelot s'y emploiera en réinvestissant ses acquis et surtout avec l'aide de ses élèves, internautes en herbe.

*En haut, lors du lancement du site Internet, parents et enfants sont réunis autour de Cédric Bouteiller. En bas, formation personnalisée pour Paul Berthelot.  
Photos Jacques DROUIN*



#### L'école de La Brigue à l'heure de l'Europe

L'école de La Brigue présente une particularité originale. En effet, les deux enseignants, Nathalie Rocchia, la directrice, et Paul Berthelot ont leur résidence principale en Italie. Si Mme Rocchia reste certains soirs de la semaine au village, M Berthelot fait tous les jours la navette en voiture depuis Vernante et ce par tous les temps (le train pouvant s'avérer cependant un moyen de transport bien pratique en cas de route impraticable).

Adressedusite: [perso.wanadoo.fr/ecole.labrigue](http://perso.wanadoo.fr/ecole.labrigue)

# LES HABITANTS DES DOUZE QUARTIERS DE BREIL EN 1742

Charles BOTTON

Découvert au Archives de l'Evêché de Vintimille, «*l'Etat des âmes de Breil*», établi en 1742 à l'occasion de la venue à Breil de l'Evêque de Vintimille, Monseigneur Pier Maria GIUSTINIANI, nous fournit la situation démographique exacte du pays. Dans les vingt-sept folios qui composent ce document, on découvre les noms, âges et sexe des 1632 habitants occupant les 327 maisons de l'agglomération, laquelle était divisée en 12 quartiers alors appelés «*vicinanza*». Les habitants des deux maisons des quartiers de La Giandola et de La Giavondola étaient rattachés au 12ème quartier. Un «*chef de maison*» est désigné pour chaque habitation, afin qu'il participe à la nomination des deux représentants du dit quartier à l'Assemblée Communale.

Tous les documents antérieurs connus, tels que le rôle de la milice locale de 1639 ou la matrice cadastrale publiée en 1703 (NDLR : publiés dans le numéro 40 du «*Haut-Pays*»), ne fournissent que des renseignements fragmentaires, donc incomplets, alors que cet «*Etat des âmes*» permet de faire une analyse exacte de la situation démographique et d'établir ainsi une pyramide des âges. A travers le tableau ci-dessous, on s'aperçoit que la mortalité infantile était importante et que la durée moyenne de vie était très courte. Antoine Augustin, fils de Rostagno Jean-Baptiste, n'avait que 3 jours le jour du recensement. Le plus âgé des Breillois avait atteint 84 ans et se dénommait Jean-Baptiste Rey ; il était suivi par deux femmes de 80 ans.

<b>Plus de 80 ans.</b>	<b>1</b>
<b>De 71 à 80 ans.</b>	<b>21</b>
<b>De 61 à 70 ans.</b>	<b>63</b>
<b>De 51 à 60 ans.</b>	<b>136</b>
<b>De 41 à 50 ans.</b>	<b>181</b>
<b>De 31 à 40 ans.</b>	<b>178</b>
<b>De 21 à 30 ans.</b>	<b>229</b>
<b>De 11 à 20 ans.</b>	<b>363</b>
<b>De 1 jour à 10 ans.</b>	<b>456</b>

Comme indiqué ci dessus, les mille six cent trente deux habitants de Breil habitent les trois cent vingt sept maisons des douze quartiers formant l'agglomération. Chacune de ces habitations est placée sous la responsabilité d'un chef de maison. Deux cent trente-neuf de ces derniers sont de sexe masculin et quarante-quatre de sexe féminin. Ces dernières sont généralement

des veuves, dont 16 d'entre-elles sont désignées comme «*seigneures*». Ce titre est également donné à 28 chefs de maison de sexe masculin, ainsi qu'à 8 hommes et à 14 femmes qui ne sont pas chefs de maison.

Des serviteurs et des servantes sont recensés dans 18 familles, parmi lesquelles celles du Seigneur Charles Antoine Malacria et de Jean-Baptiste Mascarello (qui vient de Tende) qui ont chacune deux domestiques à leur service. Dans cette population, mille cent cinquante-huit habitants ont été confirmés et mille dix-huit ont fait leur première communion.

Les patronymes publiés ci-après sont orthographiés comme à l'époque, et les noms des chefs de maisons imprimés en caractères gras.

*Ci-dessous, deux monuments breillois situés à l'extérieur du village : la porte de Gènes et la chapelle Notre-Dame-du-Mont.  
Collection Michel BRAUN*



**Premier quartier :**

*Maison N°1.*  
**REY Charles Antoine** 51 ans.  
 Victoria Catherine, épouse 39 ans.  
 Angèle, fille 14 ans.

*Maison N° 2.*  
**TOSSELLO Antoine Augustin** 33 ans.  
 Anne-Marie, épouse 31 ans.  
 Marie Camille, fille 4 ans.

*Maison N° 3.*  
**ORENGO Pierre** 55 ans.  
 Anne-Marie, épouse 46 ans.  
 Antonia, fille 16 ans.  
 Jean-Baptiste, fils 14 ans.  
 Marie Camille, fille 11 ans.  
 Paul François et Fabrice Antoine fils de PASTORE Pierre et Anne-Marie 2 ans.  
 1 an.

*Maison N° 4.*  
**Seigneur CACIARDO Auguste Antoine François** 62 ans.  
 Seigneur Appolonie, épouse 61 ans.  
 Prêtre Jean-Baptiste, fils 20 ans.  
 Jean François, fils 27 ans.  
 Appolonie, épouse de Jean-François 27 ans.  
 Marie Camille, fille de Jean-François 3 ans.  
 Fabrice Antoine, serviteur, ILLISIBLE.

*Maison N° 5.*  
**Madeleine, Veuve de Horace Pierre GRILLO,** 50 ans.  
 Jean Ange, fils, ILLISIBLE.  
 Angèle Marie, fille, 20 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 14 ans.  
 Jean André, fils, 30 ans.  
 Marie Catherine, épouse de Jean André, 30 ans.  
 Horace, fils de Jean André, 7 ans.  
 Anne-Marie, fille de Jean André, 1 an.  
 DORIA Augustin, serviteur, 20 ans.

*Maison N° 6.*  
**GIAUME Jean-Baptiste** 44 ans.  
 Victorine, épouse, 34 ans.  
 Marie Camille, fille, 11 ans.  
 Anne-Marie, fille, 9 ans.  
 Marie Camille, nièce, fille de feu Joseph Giaume, 18 ans.  
 Bathélemy, son frère, 14 ans.

*Maison N° 7.*  
**MATTONE Joseph, fils de Simon,** 37 ans.  
 Anne, épouse, 35 ans.  
 Jean André, fils, 7 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 3 ans.  
 Horace Louis, fils, 3 mois.

*Maison N° 8.*  
**REY Ludovic** 32 ans.  
 Marie Marguerite, épouse, 30 ans.  
 Jean André, fils, 1 an.

*Maison N° 9.*  
**GHIGO Jean André** 50 ans.  
 Marguerite, épouse, 52 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 29 ans.  
 Victoire, épouse de Jean-Baptiste, 20 ans.

*Maison N° 10.*  
**Marie, Veuve de Charles ORENGO,** 48 ans.  
 Marie Camille, fille, 20 ans.  
 Appolonie, fille, 16 ans.

*Maison N° 11.*  
**ROBIOLO Pierre** 54 ans.  
 Octavie, épouse, 49 ans.  
 Horace, fils, 16 ans.  
 Marie Françoise, fille, 14 ans.

*Maison N° 12.*  
**Seigneur CACIARDO Jérôme Marie** 63 ans.  
 Joseph, fils, 30 ans.  
 Seigneur Charles Antoine, fils, 35 ans.  
 Marie Camille, épouse de Charles Antoine, 30 ans.  
 Lucrèce, leur fille, 14 ans.  
 Jean-Baptiste, leur fils, 2 ans.  
 Joseph Marie, leur fils, 3 mois.

*Maison N° 13.*  
**Rev Seigneur COTTALORDA Fabrice** 78 ans.  
 COTTALORDA Joseph, son frère, 54 ans.  
 Françoise, épouse de Joseph, 46 ans.  
 Raymond, fils, 21 ans.  
 Marie Vincent, fils, 8 ans.  
 GUIGLIOTTI Françoise, servante, 20 ans.

*Maison N° 14.*  
**Rev Seigneur MATTONE Jean-Baptiste,** ILLISIBLE.  
 Seigneur MATTONE Jean Marie, ILLISIBLE.  
 Seigneur Marie Camille, épouse, 54 ans.  
 Antoine, fils, 35 ans.  
 Angèle, son épouse, 30 ans.

Françoise, de Lantosque, servante 36 ans..

*Maison N° 15.*  
**MARTINO Charles** 60 ans.  
 Julie, épouse, 50 ans.  
 Marie Camille, fille, 26 ans.  
 Antoine Auguste, fils, 19 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 17 ans.  
 Paul, fils, 10 ans.

*Maison N° 16.*  
**CACIARDO Fabrice** 60 ans.  
 Antonia-Marie, épouse, 55 ans.  
 Paul, fils, 20 ans.  
 Dorothee, fille, 19 ans.  
 André, fils, cleric, 16 ans.  
 Marie Françoise, servante, 20 ans.

*Maison N° 17.*  
**Seigneur TEALDI Jean-Baptiste** 60 ans.  
 Jeanne, épouse, 54 ans.  
 Seigneur Médecin Joseph, fils, 30 ans.  
 Anne-Marie, son épouse, 29 ans.  
 Seigneur Théologien Charles Antoine, fils de J-B 28 ans.  
 Auguste, fils de Jean-Baptiste, 18 ans.  
 Anne-Marie, fille de Jean-Baptiste, 15 ans.  
 Ange, fils de Jean-Baptiste, 15 ans.  
 Ange, fils de Jean-Baptiste, 11 ans.  
 François, fils de Jean-Baptiste, 8 ans.

**Second quartier :**

*Maison N° 18.*  
**Françoise, Veuve de Jean-Baptiste ROSTAGNO,** 72 ans.  
 Baptiste, fils de feu Ange ROSTAGNI, 16 ans.  
 Marie Thérèse, fille de feu Ange, 14 ans.  
 Ange Antoine, fils de feu Ange, 10 ans.

*Maison N° 19.*  
**REY Joseph** 65 ans.  
 Anne Madeleine, épouse, 66 ans.  
 Julien, fils, 40 ans.  
 Anne-Marie, son épouse, 40 ans.  
 Seignr. Théologien, Pierre Auguste, fils de Joseph, 30 ans.  
 Joseph, fils de Julien, 11 ans.  
 Marie Madeleine, fille de Julien, 8 ans.  
 Paul, fils de Julien, 5 ans.  
 Baptiste, fils de Julien, 3 ans.  
 Marie Françoise, fille de Julien, 9 mois.

*Maison N° 20.*  
**TOSANO Jean Paul** 59 ans.  
 Ludovique, épouse, 59 ans.  
 Jacques, fils, 29 ans.  
 Jeanne, son épouse, 34 ans.  
 Paule Marie, fille, 10 ans.  
 Andréa, fils, 8 ans.  
 Augustin, fils, 3 ans.  
 Charles Antoine, fils de Jean Paul, 21 ans.  
 Marie Antoine, fils de Jean Paul, 17 ans.  
 Barthélémy, fils de Jean Paul, 15 ans.

*Maison N° 21.*  
**AIPERTO Impérial, de la Penna,** 52 ans.  
 Victoria, épouse, 38 ans.  
 Marie Marguerite, fille, 20 ans.  
 Marie Thérèse, fille, 10 ans.  
 Ange, fils, 5 ans.  
 Jean Antoine, fils, 2 mois.

*Maison N° 22.*  
**OSENDA Barthélémy** 60 ans.  
 Angèle, épouse, 60 ans.  
 Joseph, fils, 25 ans.  
 Angeline, son épouse, 30 ans.  
 Marguerite, leur fille, 6 ans.  
 Madeleine Lucrèce, leur fille, 3 ans.  
 Honoré, leur fils, 2 mois.

*Maison N° 23.*  
**ORENGO Antoine** 43 ans.  
 Lucrèce, épouse, 44 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 18 ans.  
 Angèle, fille, 15 ans.  
 André, fils, 7 ans.  
 Appolonie, fille, 4 ans.  
 Jules, fils, 1 an.

*Maison N° 24.*  
**SAORGIEN Pierre** 37 ans.  
 Anne-Marie, épouse, 29 ans.  
 Jean Thomas, fils, 2 ans.

*Maison N° 25.*  
**GIACOBI Antoine** 33 ans.  
 Lucrèce, épouse, 35 ans.  
 Joseph, fils, 10 ans.  
 Charles Antoine, fils, 3 ans.  
 Julien, fils, 1 mois.

*Maison N° 26.*  
**Angèle, Veuve de Ange ROSTAGNO** 43 ans.  
 Marie Madeleine, fille, 18 ans.

*Maison N° 27.*  
**ROSTAGNO Jean** 50 ans.  
 Lucrèce, épouse, 36 ans.  
 Marie Françoise, fille, 9 ans.  
 Marie Victoire, fille, 4 ans.  
 Impérial, fils, 1 mois.  
 Jeanne, soeur de Jean, ILLISIBLE.

*Maison N° 28.*  
**ROSTAGNO Charles Antoine** 50 ans.  
 Seigneur Angèle, épouse, 50 ans.  
 François, leur fils, 10 ans.  
 ROSTAGNO Julie, soeur de Charles Antoine, 64 ans.  
 Jean, fils de Julie, 24 ans.  
 Joséphine, son épouse, 26 ans.

*Maison N° 29.*  
**Seigneur MALACRIA Charles Antoine** 44 ans.  
 Seigneur Angèle, épouse, 40 ans.  
 Pierre Paul, fils, 21 ans.  
 Jean Augustin, fils, 17 ans.  
 Ans.alde, fils, 15 ans.  
 Jean Paul, fils, 10 ans.  
 Marie Angélique, fille, 7 ans.  
 Jeanne, fille, 2 ans.  
 SENECA Antoine, serviteur, 15 ans.  
 MACCARIA Marie, servante, 40 ans.

*Maison N° 30.*  
**ROBIOLO Jean-Baptiste** 29 ans.  
 Anne-Marie, épouse, 36 ans.

*Maison N° 31.*  
**PENNA Pierre** 44 ans.  
 Camille, épouse, 35 ans.  
 Julie, fille de Pierre, 20 ans.  
 Angélique, fille de Pierre et de Camille, 2 ans.  
 Marc Antoine de feu Antoine Rostagno et Camille, 10 ans.

*Maison N° 32.*  
**REY Jean-Baptiste** 45 ans.  
 Angélique, épouse, 40 ans.  
 Jeanne, fille, 20 ans.  
 Horace, fils, 19 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 17 ans.  
 Joseph, fils, 3 ans.  
 Marie Lucrèce, fille, 2 mois.

*Maison N° 33.*  
**Françoise, Veuve de Jean-Baptiste GHIRARDO,** 60 ans.  
 Charles Antoine, fils, 36 ans.  
 Anne-Marie, épouse, 30 ans.  
 Charles, fils, ILLISIBLE.  
 Anne Françoise, 3 mois.  
 Françoise Catherine, Veuve Jacques PALANCA, 24 ans.

*Maison N° 34.*  
**Anne-Marie, Veuve de Jean François BOERI,** 63 ans.  
 Seigneur Jean André BOERI, fils, 32 ans.  
 Marie Véronique, épouse, 28 ans.  
 Jean Marie, fils, 6 ans.  
 Ludovique, fille, 4 ans.  
 Claire Marie, fille, 1 an.  
 Prêtre BOERI Michel Ange, frère de Jean André, 21 ans.  
 PASTORE Eléonore, servante, 16 ans.

*Maison N° 35.*  
**MALACRIA Charles Augustin** 40 ans.  
 Angèle Appolonie, épouse, 28 ans.  
 Pierre, fils, 20 ans.  
 Fabrice, fils, 3 ans.  
 Jean Jacques, fils, 1 an.

*Maison N° 36.*  
**LEUROT Etienne, de Cherasco,** 34 ans.  
 Denise, épouse, 30 ans.  
 Françoise, fille, 5 ans.  
 Paul Antoine, fils, 2 ans.  
 Marie Madeleine, fille, 3 mois.

*Maison N° 37.*  
**MALACRIA Fabrice** 43 ans.  
 Angèle, épouse, 40 ans.  
 Pierre, fils, 9 ans.  
 Antoinette Marie, fille, 1 an.

*Maison N° 38.*  
**Seigneur ROSTAGNO Joseph** 49 ans.  
 Seigneur Thérèse, épouse, 48 ans.  
 Pierre, fils, 27 ans.  
 Ludovique, fille, 26 ans.  
 Marie Victorine, fille, 20 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 21 ans.

Maison N° 39.  
**TOESCA Jean François** 54 ans.  
 Eléonore, épouse, 57 ans.  
 Antoine Augustin, fils, 15 ans.  
 Marie Angélique, fille, 10 ans.

Maison N° 40.  
**Rev Seigneur ROSTAGNO Antoine** 47 ans.  
 Jean-Baptiste, fils de feu Seigneur François, frère, 20 ans.  
 Anne-Marie, soeur, 9 ans.  
 TAGLIARINA Anne-Marie, servante, 34 ans.

Maison N° 41.  
**PENNA Honoré** 68 ans.  
 Charles Antoine, fils, 26 ans.

Maison N° 42.  
**BUONFIGLIO Paul** 55 ans.  
 Anne-Marie, épouse, 58 ans.  
 Pierre, fils, 30 ans.  
 Jean Marie, fils, 20 ans.  
 Marie Victoire, fille, 20 ans.  
 Angèle, fille, 16 ans.  
 Jean Augustin, fils, 14 ans.

Maison N° 43.  
**REY Ludovic** 47 ans.  
 Honorate, épouse, 44 ans.  
 Marc Antoine, fils de Ludovic, 15 ans.  
 Jean Paul, de feu Charles Antoine SCARCI FIGA et de Jeanne, 2 ans.

### Troisième quartier :

Maison N° 44.  
**TOSELLO Jean Paul** 55 ans.  
 Honorate, épouse, 37 ans.  
 Anne-Marie, épouse de ?, 17 ans.  
 Fabrice, fils, 10 ans.  
 François, fils, 5 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 3 ans.  
 Julie Catherine, fille, 9 mois.

Maison N° 45.  
**CACIARDO Jean-Baptiste** 49 ans.  
 Anne Catherine, épouse, 30 ans.  
 François Antoine, fils, 3 ans.  
 Marie Camille, fille, 2 ans.

Maison N° 46.  
**Rev Seigneur BOERI Charles Antoine** 68 ans.  
 Ludovique, de Moulinet, servante, 49 ans.

Maison N° 47.  
**Seigneur Médecin BOERI Charles Antoine,** 29 ans.  
 Seigneuress Lucrèce, épouse, 30 ans.  
 Ange, fils, 9 mois.  
 Anne-Marie, d'Antoine ROSTAGNO, servante, 18 ans.

Maison N° 48.  
**ROSTAGNO Pierre** 63 ans.  
 Angeline, épouse, 40 ans.  
 André, fils, 29 ans.  
 Lucrèce, épouse d'André, 28 ans.  
 Marie Véronique, fille d'André, 6 ans.  
 Pierre, fils d'André, 6 mois.

Maison N° 49.  
**Rev Seigneur CACIARDO Jean François** 54 ans.  
 Jeanne, Veuve de feu Seigneur J-B CACIARDO 49 ans.  
 ORENCO Augustin, serviteur, 20 ans.  
 CRISTINI Thérèse, servante, 41 ans.

Maison N° 50.  
**COTTALORDA Octave** 37 ans.  
 Marie Thérèse, épouse, 38 ans.  
 Paul, fils, 17 ans.  
 Jeanne, fille, 8 ans.  
 Pierre, fils, 4 ans.

Maison N° 51.  
**Seigneur ROSTAGNO Gaetan** 61 ans.  
 Seigneuress Madeleine, épouse, 57 ans FS.  
 Charles Horace, fils, 21 ans.  
 Camille, épouse de Charles Horace, 26 ans.  
 Marie Françoise, fille, 7 ans.  
 Marie Thérèse, fille du Seigneur Gaetan, 18 ans.

Maison N° 52.  
**BUONFIGLIO André** 38 ans.  
 Anne-Marie, épouse, 36 ans.  
 François, fils, 14 ans.  
 Antoine, fils, 10 ans.  
 Marie Madeleine, fille, 8 ans.

Maison N° 53.  
**Seigneur ROSTAGNO Joseph** 43 ans.  
 Seigneuress Paule 49 ans FS.  
 Marie Louise, fille, 20 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 20 ans.  
 Impérial, fils, 18 ans.  
 Charles Amédée, fils, 14 ans.  
 Charles Antoine, fils, 10 ans.

Maison N° 54.  
**Seigneur COTTALORDA Joseph Antoine** 43 ans S.  
 Seigneuress Lucrèce, épouse, 38 ans FS.  
 Michel Ange, fils, 16 ans.  
 MARTIN Etienne, serviteur, 30 ans.

Maison N° 55.  
**COTTALORDA André** 30 ans.  
 Marie, épouse, 30 ans.  
 Joseph, fils, 5 ans.

Maison N° 56.  
**COTTALORDA Antoine** 25 ans.  
 Ludovique, épouse, 30 ans.  
 André, fils, 3 ans.  
 Julie, fille, 1 mois.

Maison N° 57.  
**Anne-Marie, Veuve de MALACRIA Antoine** 46 ans.  
 Charles Antoine, fils, 14 ans.  
 Pierre Philippe, fils, 10 ans.  
 BOERI Marie Françoise, servante, 20 ans.

### Quatrième quartier :

Maison N° 58.  
**Seigneuress Claire, Veuve du Seigneur COTTALORDA Ans.alde** 44 ans.  
 Pierre, fils, 21 ans.  
 Marie Catherine, épouse de Pierre, 17 ans.  
 Angèle Marie, fille de la Seigneuress Claire, 16 ans.  
 Victoire, fille de la Seigneuress Claire, 14 ans.

Maison N° 59.  
**Seigneur ROSTAGNO Ignace** 41 ans.  
 Seigneuress Anne Françoise, épouse, 39 ans.  
 GLAUDONA Maria, servante, 60 ans.

Maison N° 60.  
**Seigneur REY Augustin** 30 ans.  
 Marie Victoire, épouse, 25 ans.  
 Paul Antoine, fils, 3 ans.

Maison N° 61.  
**Seigneuress Anne-Marie Veuve du Seigneur ROSTAGNO Joseph** 45 ans.  
 Paul, fils, 15 ans.  
 François, fils, 14 ans.  
 Angèle Marie 9 ans.

Maison N° 62.  
**Maria Veuve de Pierre COTTALORDA** 62 ans.  
 Marie Camille, fille illégitime, 26 ans.  
 Honoré, fils, 20 ans.

Maison N° 63.  
**ROBIOLO Jean-Baptiste** 57 ans.  
 Jeanne, épouse, 49 ans.  
 Marie Lucrèce, fille, 16 ans.

Maison N° 64.  
**ROBIOLO Joseph** 49 ans.  
 Angèle, épouse, 44 ans.  
 Marie Lucrèce, fille, 16 ans.  
 Jean Augustin, fils, 5 ans.

Maison N° 65.  
**Seigneuress Anne-Marie, Veuve de Seigneur Jean André COTTALORDA** 79 ans.  
 Seigneur COTTALORDA Jean Jacques, fils, 44 ans.  
 Anne Françoise, épouse, 40 ans.  
 Marie Perinette, fille de Jean Jacques, 20 ans.  
 Angèle Marie, fille, 10 ans.  
 Jean André, fils, 8 ans.  
 François, fils, 6 ans.  
 Charles Léandre, fils, 2 ans.  
 Pierre, fils, 1 an.

Maison N° 66.  
**MORO Charles Joseph** 50 ans.  
 Angèle Marie, épouse, 51 ans.  
 Ferdinand, fils, 20 ans.  
 François, fils, 18 ans.  
 Jean Augustin, fils, 15 ans.

Maison N° 67.  
**Seigneuress Lucrèce, Veuve du Seigneur REY Paul** 58 ans.  
 Marie Camille, fille, 26 ans.  
 Marie Françoise, fille, 20 ans.  
 Pierre, fils, 20 ans.  
 Horace Augustin, fils, 18 ans.

Maison N° 68.  
**Seigneur MALACRIA Jacques** 46 ans.  
 Marie Perinette, épouse, 40 ans.  
 Pierre Antoine, fils, 17 ans.  
 Etienne, fils, 9 ans.

Maison N° 69.  
**GALLO Charles André,** de Lucardo, 33 ans.  
 Ludovique, épouse, 30 ans.  
 Joseph, fils de Ludovique et de feu Jacques BELLENGINO de Mondovi, 16 ans.  
 Ignace, son frère, 10 ans.

Maison N° 70.  
**Seigneuress Françoise, Veuve du Seigneur Capitaine BOERI Joseph** 59 ans.  
 Ange, fils, 29 ans.  
 Marie Camille, son épouse, 22 ans.  
 Charles Entoine, leur fils, 2 mois.  
 Marie Thérèse, fille de Seigneuress Françoise, 21 ans.  
 Marie Perinette, de Valebona, servante, 30 ans.  
 REY Joseph, serviteur, 17 ans.

Maison N° 71.  
**Seigneuress Marie Catherine, Veuve de NOVO J-B,** 72 ans.

Maison N° 72.  
**MORO Charles Augustin** 29 ans.  
 Paule Marie, épouse, 25 ans.  
 Marie Thérèse, fille, 3 ans.  
 Marie Ludovique, fille, 2 mois.

Maison N° 73.  
**ESCARTEFIGUE Jean François,** 34 ans.  
 Anne Catherine, épouse, 26 ans.  
 Charles Antoine, fils, 3 ans.

Maison N° 74.  
**MALACRIA Michel Ange** 63 ans.  
 Jeanne, épouse, 43 ans.  
 Marie Camille, fille, 17 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 14 ans.

Maison N° 75.  
**Messer ROBIOLO Charles** 63 ans.  
 Angèle, épouse, 54 ans.  
 Jean François, fils, 20 ans.  
 Pierre Paul, fils, 14 ans.  
 Ange, fils, 11 ans.

Maison N° 76.  
**TORRELLO Jean François** 50 ans.  
 Isabelle, épouse, 55 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 26 ans.  
 Joseph, fils, 24 ans.  
 Honorate, fille, 17 ans.

Maison N° 77.  
**Anne-Marie, Veuve de Mastro Paul ROBIOLO,** 39 ans.  
 Marie Thérèse, fille, 14 ans.  
 Marie Pierine, fille, 10 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 9 ans.  
 Marie Françoise, fille, 2 ans.

Maison N° 78.  
**ROSTAGNO Ludovic** 26 ans.  
 Anne-Marie, épouse, 25 ans.

Maison N° 79.  
**MALACRIA Jean-Baptiste** 59 ans.

Maison N° 80.  
**ROSTAGNO Jean-Baptiste** 55 ans.  
 Anne-Marie, épouse, 54 ans.  
 Pierre, fils, 30 ans.  
 Angèle, fille, 26 ans.  
 Charles Joseph, fils, 15 ans.

Maison N° 81.  
**TRUCCO Nicolas** 55 ans.  
 Dominique, épouse, 36 ans.  
 Jacques, fils, 21 ans.  
 Fabrice, fils, 15 ans.  
 Rosalie, fille, 11 ans.  
 Anne-Marie, fille, 5 ans.  
 Marie Françoise, fille, 2 ans.  
 Anne-Marie, fille de feu Antoine TRUCCO, 20 ans.  
 Nicolas, son frère, 20 ans.

### Cinquième quartier :

Maison N° 82.  
**BOERO Augustin** 42 ans.  
 Françoise, épouse, 36 ans.  
 Françoise, fille, 6 ans.  
 Jeanne, fille, 2 ans.  
 Pierre, fils, 7 mois.  
 BOERO Jean François, frère d'Augustin, 25 ans.  
 BOERO Lucas, frère d'Augustin, 20 ans.

Maison N° 83.  
**TOSANO Jean-Baptiste** 59 ans.  
 Antoinette Marie, épouse, 54 ans.  
 Joseph, fils, 24 ans.

Maison N° 84.  
**GIORDANO Joseph** 69 ans.  
 REY Joseph 49 ans.  
 Julie Catherine, épouse de REY Joseph, 39 ans.  
 Marie Angélique, leur fille, 10 ans.  
 Jean-Baptiste, leur fils, 10 ans.  
 Fabrice, leurs fils, 7 ans.  
 Charles Antoine, leur fils, 3 ans.

A SUIVRE DANS LE PROCHAIN NUMERO

# ROYA-BEVERA MAGAZINE

*Ont collaboré bénévolement à cette rubrique :*

*MM. José BANAUDO, Michel BRAUN, Andrea LEVICO et François VIBOREL, ainsi que l'Association Renard, les Etablissements Fuochi et la Chambre des Métiers des Alpes-Maritimes.*

## ENSEIGNEMENT PAR VISIOCONFERENCE DANS LA VALLEE DE LA ROYA

Depuis le début de l'année 1998, le conseil général des Alpes-Maritimes met des sites de vidéoconférence à disposition des particuliers et des entreprises dans les vallées du haut-pays. Dans nos vallées trois sont en cours d'installation, un dans la vallée de la Bévéra (collège de Sospel) et deux dans la Roya (collèges de Breil-sur-Roya et St.Dalmas-de-Tende). On peut y suivre les enseignements du Centre d'éducation permanente de l'Université de Nice avec des cours d'Anglais et d'Italien, et une formation au diplôme d'accès aux études universitaires (baccalauréat pour adultes). Informations : CEPUN, Université de Nice, Parc Valrose, 06108 Nice Cedex 2. Tél. 04 92 07 63 83.

Par ailleurs, plusieurs stages sont organisés par l'Institut supérieur de formation aux métiers pour former les professionnels à la comptabilité, à une initiation à l'informatique, à l'emploi du tableur Excel 97 et du logiciel de traitement de texte Word 97. Informations : Chambre des Métiers des Alpes-Maritimes, 142 av. de Verdun, 06700 St.Laurent-du-Var. Tél. 04 92 12 87 32, télécopie 04 92 12 80 44.



*La salle du collège de Breil qui sera consacrée aux cours de visioconférence. Le représentant du CEPUN s'est déplacé à Breil pour expliquer le fonctionnement du système tandis que celui de la chambre des métiers est intervenu via la visioconférence. Photos Etablissements Fuochi - Breil*

au plateau de la Céva, l'eau, l'olivier et les plantes aromatiques à Breil, les lichens à Turini, la météo à Saorge, sans oublier les incontournables gravures de la Vallée des Merveilles. Informations : Association Renard, 18 rue de France, 06430 Tende. Tél. 04 9304 7856, portable 06 8115 2222, télécopie 04 9304 7773.

## LE MONUMENT AU «LIBERATOR» DEVIENT TERRE AMERICAINE

En novembre 1998, le conseil municipal de Fontan a décidé à l'unanimité de céder aux Etats-Unis une portion de terrain du plateau de la Céva, où a été édifié le monument à la mémoire de l'équipage de l'avion «Liberator» de l'US Air Force qui s'était écrasé à cet endroit pendant la dernière guerre mondiale. Cette pratique de cession symbolique est courante pour les cimetières militaires des deux conflits mondiaux, où le terrain est généralement cédé au pays dont les hommes sont enterrés sur place.

## TRAVAUX ET PROJETS POUR LA ROUTE DU COL DE TENDE

Sur la déviation de la RN 204 dans les gorges de Saorge, le pont aval vient d'être achevé à l'automne. D'une portée totale de 70 m, son tablier métallique est supporté par une béquille oblique ancrée sur la

*Mise en place d'une poutre du pont aval de la déviation des gorges de Saorge durant l'été 1998. Photo Etablissements Fuochi - Breil*



## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION «RENARD»

Cette association de Tende a élargi en 1998 ses activités avec des sorties de découverte de l'environnement pour les enfants en liaison avec le centre Neige et Merveilles à La Minière de Vallauria, et des stages sportifs pour les adolescents (randonnée, escalade, via ferrata, vélo tous terrains). Tout au long de l'année, des randonnées pédestres pour tous et de tous niveaux de difficultés sont organisées sur des sites de la vallée de la Roya, ainsi que des raids avec ânes, à cheval ou en véhicule tous terrains 4x4. Des sorties thématiques sont également programmées : la neige à Castérino, la faune sauvage

rive gauche de la Roya : cette disposition originale a évité de pratiquer des fouilles dans le lit de la rivière pour établir les fondations d'une pile intermédiaire. L'achèvement de cet ouvrage va permettre d'entreprendre, dès le premier trimestre 1999, le percement d'un tunnel de 637 m, dont les travaux devraient durer dix-huit mois. L'ouverture de ce tronçon en aval des gorges, long de 746 m, est prévu pour le début 2001. Son coût total sera de 139 millions de francs,\* pour le lancement des deux ponts, le percement du tunnel, le raccordement à la voirie existante et l'aménagement de la chaussée.

Si toutes les améliorations de la RN 204 sont toujours appréciées par les habitants de nos villages, par contre l'incertitude qui plane sur l'utilisation des déblais des tunnels inquiète certains. Il semble désormais que la solution proposée par la SNCF d'assurer leur transport jusqu'à la côte n'ait pas été retenue. L'on s'achemine donc vers une réutilisation locale par comblement de différents terrains ou par leur transport jusqu'à la carrière de Bévéra (commune de Vintimille) par une noria de semi-remorques (jusqu'à une cinquantaine de voyages par jour !)

En étape ultérieure, la commune de Fontan réclame la prise en considération des nuisances bien réelles apportées aux habitants par la circulation automobile, tout particulièrement par les camions. Des voix s'élèvent désormais pour réclamer une déviation souterraine de la traversée du village qui, rappelons-le, a été créé il y a plusieurs siècles de part et d'autre du «chemin ducal» de Nice à Turin.

Le problème du tunnel routier sous le col de Tende lui-même demeure d'actualité, le ministère de l'Équipement ayant confié une expertise au Centre d'étude des tunnels (CETU) à Lyon, dont le résultat doit être publié au printemps 1999. Deux solutions sont envisagées : soit la construction d'un nouveau tunnel à un niveau inférieur par rapport à l'actuel, soit le «retubage» (augmentation du gabarit) de celui-ci, formule apparemment moins coûteuse mais qui occasionnerait de grosses perturbations au trafic routier pendant plusieurs années.

Sur le versant nord du col de Tende, la SS 20 italienne subit diverses améliorations. Des travaux ont été récemment effectués dans les lacets en amont de Limone. Plus bas, l'élargissement de la chaussée et le confortement de l'endiguement du lit de la Vermenagna seront réalisés durant l'hiver en aval de Vernante. La déviation de Robilante et Roccavione a vu son raccordement amont élargi, ses talus stabilisés et sa chaussée réasphaltée. A son extrémité nord, un raccordement vers Boves et Cuneo évitant la traversée de Borgo-S. Dalmazzo est envisagé. Lorsqu'il aura été réalisé les usagers effectuant un déplacement vers Turin pourront ainsi éviter l'agglomération de Cuneo et par Boves et Fossano rejoindre plus facilement l'autoroute Savone - Turin.

## MODERNISATION DE LA VOIE FERREE

### NICE - BREIL

L'étude réalisée par les cabinets spécialisés Systra et Inextrans à la demande de la Direction régionale de l'Équipement, sur les alternatives ferroviaires à la liaison routière Nice - Cuneo par le tunnel projeté du Mercantour, a été rendue publique le 13 octobre 1998 en présence des hauts fonctionnaires, élus, techniciens et représentants des associations concernées par les transports et l'environnement. Cette étude - qui n'avait pas à prendre parti sur l'opportunité du tunnel routier du Mercantour lui-même - a chiffré des hypothèses très intéressantes de modernisation de la voie ferrée, telles que l'électrification intégrale des sections française et italienne, le renouvellement de la voie sur Nice - Breil et la mise à double voie de plusieurs tronçons où le gabarit le permettrait.

Les conclusions de cette étude sont contrastées : d'une part «pour le trafic fret, il semble qu'une amélioration importante des infrastructures de la ligne n'apporterait pas, aux conditions actuelles, de report significatif du trafic routier sur le mode ferroviaire», mais aussi «pour le trafic voyageurs, les perspectives semblent plus favorables. (...) **des possibilités de développement existent et semblent, pour certaines d'entre elles, faciles à mettre en oeuvre.** Ainsi, pour ce trafic, trois segments ont été identifiés comme disposant d'un potentiel de développement : international, périurbain et

touristique ; **des propositions dans ce sens figurent dans l'étude et méritent l'attention des collectivités territoriales concernées.**».

Espérons donc que les pouvoirs publics de nos deux pays tiennent compte de cette partie d'une étude sur un sujet évidemment complexe. A cette occasion, le préfet des Alpes-Maritimes a indiqué que le projet de création d'une troisième voie sur la ligne SNCF du littoral pourrait amener à modifier les conclusions dans le domaine du fret, en offrant à celui-ci un débouché ferroviaire plus performant vers la Provence, le Languedoc et l'Espagne.

En dernier lieu, le préfet a confirmé le lancement en 1999 des travaux de modernisation de la ligne Nice - Breil, programmés depuis plusieurs années mais retardés par le transfert de la responsabilité des infrastructures de la SNCF à un nouvel organisme, le Réseau ferré de France (RFF). Ces travaux, d'un montant total de 24 millions de francs,\* seront financés avec la participation de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du département des Alpes-Maritimes.

Signalons que l'association des amis du rail a lancé une pétition pour réclamer une rapide modernisation de la ligne SNCF Nice - Breil. Celle-ci est présentée chez les commerçants de nos vallées. Pour plus de renseignements sur les activités de l'association s'adresser au siège 83 avenue Saint Augustin 06200 Nice.

## DEUX CHANTIERS A TENDE

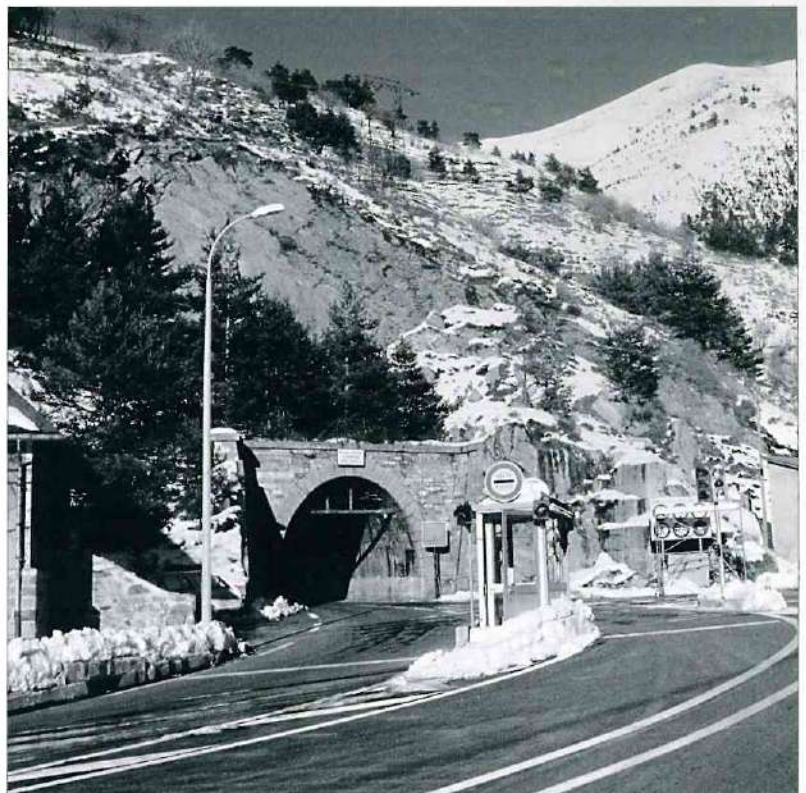
L'automne 1998 a vu se dérouler à Tende deux chantiers importants. En aval du village, le bâtiment de la gendarmerie a subi une rénovation bienvenue. Sa façade revêt des couleurs traditionnelles ocre et vert ardoise, qui mettront en valeur les proportions majestueuses de cet ancien casernement italien édifié entre les deux guerres.

Au centre du village, la place de la mairie a été entièrement remaniée et a reçu un nouveau pavage de pierre rose et verte. Sur la partie située à côté de l'église St. Michel, une nouvelle fontaine de style alpin a été édifiée à l'emplacement de celle où se trouvait autrefois le célèbre petit chamois de bronze, malheureusement disparu après avoir été mutilé par des vandales il y a quelques années.

(\*) En matière d'investissements, il n'est pas inutile de comparer le montant des sommes affectées à l'amélioration des routes et à celle des voies ferrées...

*Le tunnel du col de Tende, le seul passage libre toute l'année entre la Côte d'Azur et le Piémont, donne des signes de fatigue et nécessite une réhabilitation urgente. Que se passera-t-il si demain un accident routier grave venait à se produire au milieu de l'ouvrage?*

Photo Michel BRAUN



# LA «PETITE HISTOIRE» DU HAUT PAYS

Parmi les lecteurs du «Haut-Pays», combien ne possèdent-ils pas dans leur grenier, leurs malles ou leurs tiroirs, des souvenirs de famille tels que vieux articles de journaux, photos, cartes postales, gravures, etc... Ces objets, qui paraissent parfois bien anodins ou d'une valeur strictement personnelle, peuvent représenter un intérêt exceptionnel pour l'histoire de nos vallées. Ils peuvent en effet rappeler des anecdotes ou des événements plus ou moins oubliés, voire même révéler des épisodes complètement ignorés de la vie du haut-pays.

Heureusement, certains lecteurs n'hésitent pas à nous prêter leurs «trésors» et à nous faire part de leurs découvertes, ce qui nous permet de présenter des documents exceptionnels comme ceux-ci.

\*\*\*

Madame Eugénie TRUCHI, de Sospel, nous a communiqué la photo ci-contre, qui remonte à 1927.

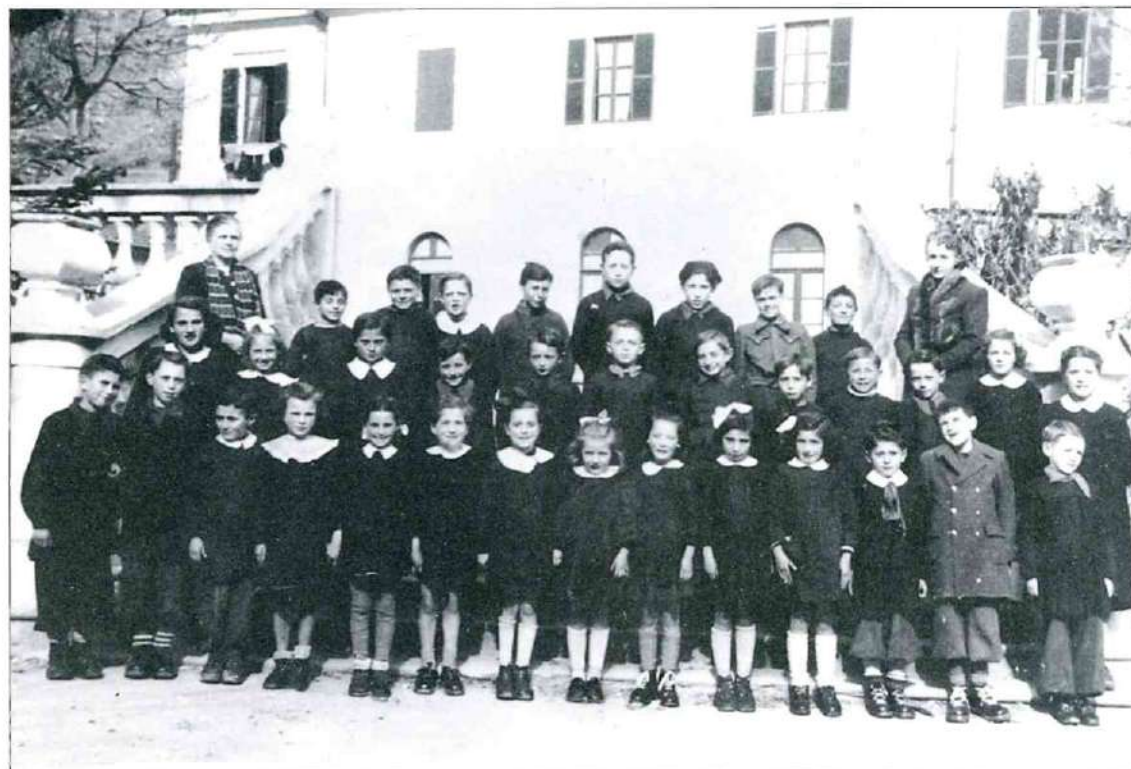
«Cet établissement scolaire était situé à proximité de l'actuel hôpital St.Eloi. Notre cour de récréation était d'ailleurs la place se trouvant devant l'école. L'institutrice qui nous prodiguait les divers cours s'appelait Mlle. Pélissier et résidait dans la rue de la République. Je garde de cette époque le souvenir de la petite prière quotidienne que nous faisait faire tous les matins notre institutrice. Cette école accueillait les enfants âgés entre 6 et 14 ans, uniquement des fillettes car on ne parlait pas encore d'école mixte en ce temps-là. Comme il n'y avait pas de cantine, nous rentrions toutes déjeuner à la maison. Les cours se terminaient vers 16 heures. C'est le souvenir nostalgique d'une bonne entente et d'amitié entre nous que je conserve de cette lointaine période, par l'intermédiaire de cette photo».

Les élèves identifiées sont :

1) au premier rang, de gauche à droite : Joséphine Dattero, Josette Raibaut, Bernadette Jacques, Louissette Belmon, Marie Sicart, Eugénie Milési, Françoise Imbert, Marie Genovesi, Francine Péano, Marcelle Aschier, Grifanelli, Pierrette Giordanengo, «Fifine» Rostagno et, juste derrière elle, Jeannette Gallo et Françoise Allavena.

2) au deuxième rang, de gauche à droite : Françoise Camus, Marie Servella, «Guite» Torrelli, X, Françoise Ariente, Françoise Ferrier, Françoise Milénu, Micheline Albin, Eugénie Albin, X, Marie-Louise Saramito, Laurence Ghibaut, X, Louissette Dalmasso.

3) au troisième rang, de gauche à droite : Pierrette Saramito, Suzanne Eldin, Sicart, Jeanne Sicart, Juliette Ariente, X, Francine Gallo, Tamburini, Marie-Thérèse Cauvin, Marguerite Mior, Micheline Ipert, Geneviève Truchi.



Mme. Antoinette VALLAURI née LANZA, de Tende, nous a confié la photo ci-contre, qui montre la classe de «3ème et 4ème élémentaire» vers 1945-46, sur l'escalier de la gare de Tende, peu avant le rattachement de la commune à la France.

L'école était alors installée au rez-de-chaussée du bâtiment de la mairie (actuelle perception) et la classe était mixte :

1) au premier rang, de gauche à droite : Franco Giordano, Giovanni Bresso, «Tonin Macarùn», X, X, X, X, X, Margherita Guido; Giuseppina Durero, Carmen Gusto, X, X, X ;

2) au deuxième rang, de gauche à droite : Maria Tosello, X, X, Emilio Calvin, Adrien Dalmasso, X, Mario Guido, X, Calvin ?, Remo Bresso, Rita Massa, Antoinette Lanza (propriétaire de la photo) ;

3) au troisième rang, de gauche à droite : Mme. Caballo (institutrice), Nino Lanteri, Antoine Operto dit «Dondon», Pierrin Operto dit «Piccin», Rocco Cartolano, Jeannot Cereghelli, Paolo Daveo, X, François Gaglio, Mme. Taricco (institutrice).

# NOUVEAU

LES EDITIONS DU CABRI  
S'ENGAGENT  
AUX CÔTÉS DE LA POSTE  
POUR MIEUX VOUS SERVIR  
AVEC LE COLISSIMO SUIVI.

En plus du délai de livraison rapide  
habituel J+1 ou J+2

nous vous offrons désormais un suivi sécurisé de vos commandes avec :

- Envoi systématique en recommandé
- Suivi informatisé individualisé des colis par code barre
- Application de l'assurance en cas de perte ou détérioration.



LE COLISSIMO SUIVI EST EN SERVICE  
AUX EDITIONS DU CABRI DEPUIS  
LE 12 NOVEMBRE 1998

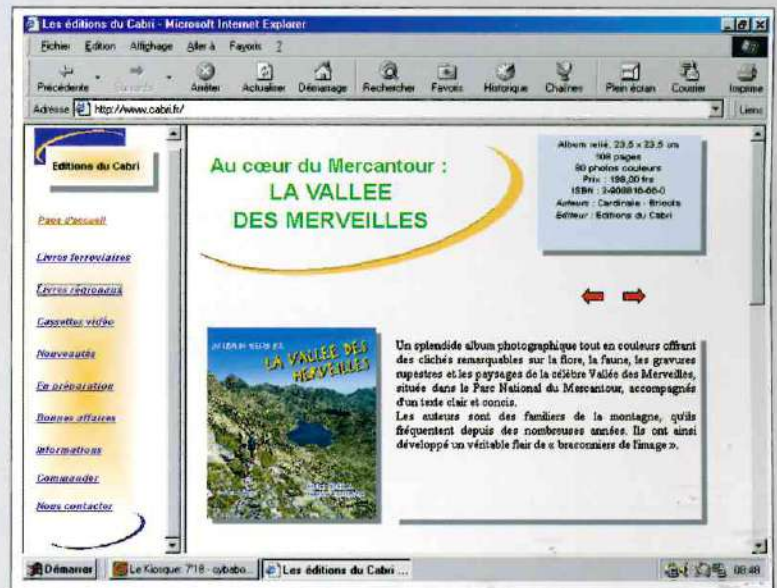
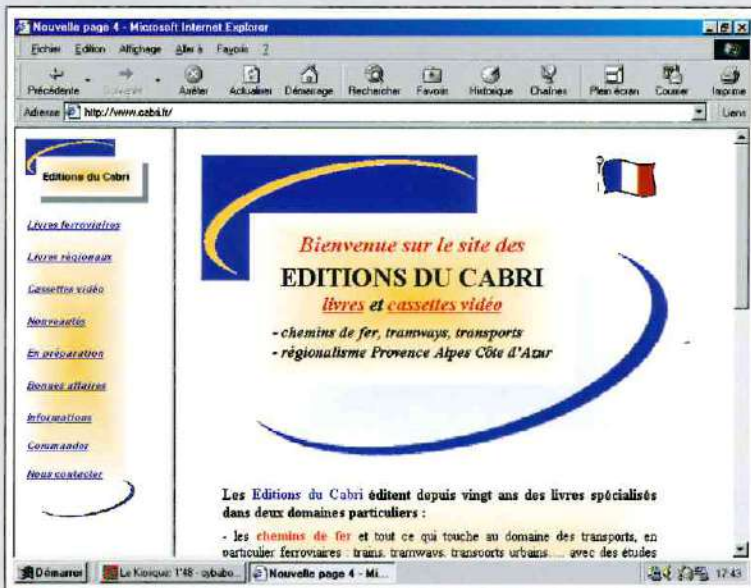


## RETRÔUVEZ LES EDITIONS DU CABRI SUR INTERNET

<http://www.CABRI.FR>

\*\*\*

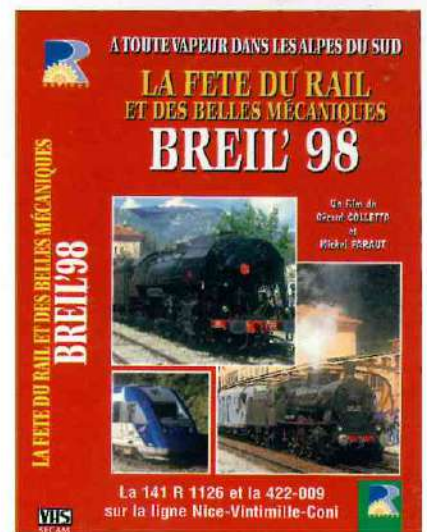
Catalogue ferroviaire et régional, nouveautés, informations sur les ouvrages en préparation,  
bonnes affaires, informations, commandes, EMail (info@CABRI.FR)



## UNE NOUVELLE CASSETTE VIDEO :

A l'occasion de BREIL'98, la fête du rail et des belles mécaniques organisée tous les deux ans par l'Ecomusée du Haut-Pays, le Musée Ferroviaire Piémontais de Turin a organisé un train spécial remorqué par une machine à vapeur d'origine prussienne construite en 1911, de Turin à Vintimille et retour. Conjointement l'association ACPR 1126 de Toulouse est venue jusqu'à Breil avec son imposante 141 R 1126, machine qui roulait autrefois sur la Côte d'Azur et sur la ligne Nice - Breil. La rencontre de ces deux trains historiques en gare de Breil-sur-Roya marqua le point d'orgue de ces journées dont le but était avant tout de montrer la continuité du rôle du chemin de fer dans les relations franco-italiennes et la desserte des vallées alpines. La présentation par le Conseil Régional et la SNCF du nouvel autorail futuriste TER X-72500 et les nombreux élus présents ont redonné espoir à tous ceux qui défendent la ligne Nice - Coni. Ce film de 80 minutes montre donc tous les moments forts de ces journées.

EN VENTE AUX EDITIONS DU CABRI AU PRIX DE 198 FRANCS (PORT COMPRIS)



# L'AUTHION :

Le massif de l'Authion qui culmine à plus de 2000 mètres d'altitude est un but d'excursion privilégié. Accessible par la route il permet aux personnes qui ne peuvent faire de longues marches de découvrir un panorama exceptionnel sur les Alpes. L'environnement historique y est aussi remarquable puisque ce site stratégique fut le théâtre de combats tragiques au printemps 1945 entre les troupes françaises de la 1<sup>er</sup> DFL et les soldats allemands retranchés dans les fortifications. La redoute des 3 communes (1897), les forts des Mille Fourches (1887-1890) et de la Forca (1887-1890) sont le témoignage du passé militaire du massif.



L'Authion, aujourd'hui situé au coeur du Parc National du Mercantour, permet d'accéder rapidement à différents sommets qui dominent la vallée des Merveilles. En été la présence de plusieurs troupeaux donne une touche champêtre à ce tableau si particulier.

Photos Michel Braun / octobre 1997